



REPORTAGE

INAUGURATIONS ÉCOLES



EXPOSITION

BONNARD FLAMBOYANT



NATURE

L'ARBRE EN VILLE

Gre. mag

n° 35

NOVEMBRE
DÉCEMBRE
2021

LE MAGAZINE DE LA VILLE DE GRENOBLE



2022 l'année
Grenoble Capitale Verte

INFORMER

ÉDITO P. 03

Trois questions à **Éric Piolle**

ILS-ELLES FONT GRENOBLE P. 04

Denise • Les frères **Balendrakumar** • **Emmanuel Lenoir** • **Marie-France et François Glessier**, **Aboubaker Boukili** • **Florian Jouanny**

LES ACTUALITÉS P. 06

Dribbler contre l'exclusion • **Le partage dans un germeoir** • **La Prairie prend le large** • **La Machinerie** • **Cherchez la petite bête !** • **Le Mois de l'Accessibilité** • **Un deuxième chapitre pour Flaubert** • **Un témoignage pour les jeunes générations** • **Le retour du marché de Noël...**

LES ACTUS EN PHOTOS P. 12



© Sylvain Frappat

LES QUARTIERS P. 28

Emmaüs lance sa boutique • **Des quartiers par petits bouts** • **L'hospitalité se fait une place** • **Er si on parlait propreté ?** • **La Casemate en version augmentée** • **Un cœur de verdure en création...**

TRIBUNES POLITIQUES P. 36

DÉCRYPTER

REPORTAGE P. 14

Des écoles qui redoublent de nouveautés



2022, l'année Green Grenoble

P.16

© Auriane Pollet

LE DÉCODAGE P. 22

L'arbre en ville, acteur de nouveaux scénarios • **Une fenêtre sur l'Europe à Grenoble** • **Ses droits au plus près de chez soi** • **Du répit pour les aidant-es** • **De la Ville à la Région : qui fait quoi ?**

CULTURES ET SPORTS P. 38

Migrant'Scène • **Paroles de femmes** • **Le Tympan dans l'oeil** • **Le Mois de l'Arménie** • **Exposition Bonnard au Musée** • **Tou-tes en piste !** • **Big up pour le showdown** • **Une nouvelle section au FCG Handisport** • **L'OMS se mobilise pour le Téléthon**

DÉCOUVRIR



© Alain Fischer

LE SAVIEZ-VOUS ? P. 44

Tout sur les Archives municipales

EN PRATIQUE P. 45

Le Sida, toujours là • **Pour une vie plus rose** • **Douches municipales pour les femmes** • **Thés dansants : les inscriptions sont ouvertes !**

UN PORTRAIT P. 47

Émilie Capron

LES RENDEZ-VOUS P. 48



Photos, vidéos, interviews... plus d'infos sur Gre-mag.fr

3 questions à Éric Piolle



© Sylvain Frappat

“

C'est une nouvelle page qui s'écrit pour Grenoble et qui doit nous emmener jusqu'en 2030.

”

Grenoble s'apprête à devenir Capitale Verte de l'Europe dès janvier prochain. Comment avancent les préparatifs ?

La mobilisation de notre territoire tout entier s'accélère pour que 2022 soit l'année du climat et de la qualité de vie. Au-delà de la mobilisation des institutions, nous souhaitons que chaque Grenoblois-e puisse contribuer à cette année exceptionnelle : enfants, familles, personnes de tous les âges, associations, clubs sportifs, collectifs citoyens... Chacun-e peut s'engager simplement, par exemple en relevant l'un des cinquante-quatre défis proposés : planter des arbres, réduire son empreinte carbone, donner la priorité aux produits locaux... Des soutiens financiers sont aussi prévus pour les projets grâce aux « coups de pouce verts ». La dynamique est lancée, c'est une nouvelle page qui s'écrit pour Grenoble et qui doit nous emmener jusqu'en 2030 !

Au cœur de la crise sanitaire, Grenoble s'est fortement mobilisée au côté des personnes les plus fragiles. Comment cette mobilisation se poursuit-elle ?

La perspective d'une sortie de crise sanitaire est aujourd'hui une possibilité. Pourtant, elle ne doit pas masquer les situations de détresse, de solitude, de précarité dans lesquelles sont plongées de trop nombreuses personnes. Alors à Grenoble, la mobilisation se poursuit de façon concrète. Notre CCAS s'est mobilisé pour permettre l'accès à la vaccination des plus précaires, et 100 000 masques ont été distribués fin octobre aux associations pour que les plus vulnérables puissent se protéger et protéger les autres. Nous soutenons aussi la collecte de protections périodiques, afin de lutter contre la précarité menstruelle. Enfin, nous nous engageons fortement dans les campagnes de santé publique : après Octobre Rose, c'est la mobilisation contre le Sida qui va nous rassembler en décembre.

La fin de l'année va aussi être synonyme de fête. Pouvez-vous nous indiquer ce qui se prépare ?

Nous sommes heureux de renouer avec le très attendu marché de Noël qui nous avait manqué l'an dernier. Nous aurons aussi le plaisir de donner rendez-vous aux aînés pour les Thés Dansants en décembre au Palais des Sports : artistes et bénévoles vont mobiliser toute leur énergie pour ce moment de fête et de chaleur humaine. Et pour les personnes âgées qui rencontrent des difficultés pour se déplacer, nous prévoyons un « Noël à domicile » dans les Ehpad et les résidences autonomie. La perspective d'une année 2022 sous le signe des transitions nous donne encore plus de détermination pour clôturer 2021 avec des moments aussi collectifs que joyeux.



Journal de la Ville de Grenoble/Direction de la communication et de l'animation - Hôtel de Ville, 11, boulevard Jean-Pain BP 1066 38021 Grenoble Cedex 1
Directeur de la publication (responsable juridique) : Éric Piolle

Responsable de la rédaction : Jean-Yves Battagli, Isabelle Touchard

Rédacteur en chef adjoint et secrétaire de rédaction : Richard Gonzalez

Ont collaboré à ce numéro : Annabel Brot, Florence Esposito, Julie Fontana, Richard Gonzalez, Philippe Mouche, Auriane Poillet, Frédéric Sougey

Photographes : Thierry Chenu - Jean-Sébastien Faure - Alain Fischer - Sylvain Frappat - Jacques-Marie Francillon - Auriane

Poillet - Julia Azaretto, Éléments Production, Maxime Gatto, Grenoble Alpes Métropole-Christian Pedrotti, Christophe Huant, Innovia Péna Paysages, La Cymade, Damien Litzler, 2PMA & Guillaume Ramillien, Musée d'Orsay, Paco Navarro, Paybyphone, Emma Stowe, Véronique Vic, Laurent Quinkal, Allimant Paysages Urbanisme

Photo de couverture : Alain Doucé

Iconographe : Nathalie Couvat-Javelot

Création graphique : Hervé Frumy et Jean-Noël Ségura

Mise en page : Olivier Monnier - Gravure : Trium

Impression : Imaye Graphic

Pour joindre la rédaction : 04 76 76 11 48 -

journal.ville@grenoble.fr

Nous tenons à remercier particulièrement toutes celles et tous ceux qui nous ont aidés à réaliser ce numéro et

notamment : Anujan, Anjanan et Gowshekan Balendrakumar, Aboubakr Boukili, Emilie Capron, Denise, Marie-France et François Glessier, Goodroad NicoFlo, Florian Jouanny, Emmanuel Lenoir

Ce magazine est imprimé sur papier 100 % fibres recyclées, labellisé EUFlow (homologuant les produits et services les plus respectueux de l'environnement), et PEFC (contribuant à la gestion durable des forêts), dans une usine certifiée ISO14001 pour son management de l'environnement, et labellisée Imprim'Vert pour son élimination conforme des déchets dangereux. Magazine composé en typographie Open Source
Diffusion gratuite toutes boîtes aux lettres à Grenoble - Tirage : 100 000 exemplaires. Dépôt légal à parution - N°ISSN 1269-6060 - Commission paritaire en cours



Denise

Insertion en cuisine

Originaire de Côte d'Ivoire, Denise est arrivée en France il y a un an et demi. Rapidement, elle a rejoint l'association Apardap, situé dans les locaux de Babel Saint-Bruno avec 3aMIE, Cuisine sans frontière et Beyti, trois autres associations qui travaillent autour des migrations. Grâce à ce réseau, Denise, 34 ans, vient fièrement d'obtenir son CAP de cuisine, en un an au lieu des deux habituels, avec 3aMIE pour les cours théoriques et Cuisine sans frontière pour la pratique. Elle a suivi des cours de français, d'histoire-géographie, de mathématiques ou encore d'anglais en plus des cours de cuisine, une passion héritée de sa mère. « Ces associations nous donnent du moral et de la chaleur humaine, raconte Denise qui avait arrêté ses études il y a quinze ans. Ce n'est pas facile, mais il faut toujours se battre malgré les difficultés. Je ne m'apitoie pas sur mon sort et je garde la tête haute. » Diplôme en poche, la jeune femme ne s'arrête pas là. Elle suit une formation en bureautique en attendant de pouvoir passer un baccalauréat professionnel et s'implique dans les associations qui l'ont aidée. Ainsi, elle se rend régulièrement au Jardin sans frontière, un projet porté par des membres de ces associations au Budget participatif. Et avec Cuisine sans frontière et l'Apardap, elle cuisine bénévolement toutes les semaines pour les accueilli-es et pour celles et ceux qui ne mangent pas à leur faim. ■ AP



© Auriane Poillet



© Jean-Sébastien Faure

Anujan, Anjanan et Gowshekan Balendrakumar

Les Trois frères

Dans le petit monde du karaté, ils sont loin d'être des inconnus. La fratrie Balendrakumar s'illustre en effet depuis plusieurs années sur les tatamis. Gowshekan, Anujan et Anjanan ont encore porté haut les couleurs du Karaté Grenoble Hoche, où ils sont licenciés, à l'occasion des Championnats du Monde WUKF (World Union of Karate-Do Federations) qui se sont déroulés à Cluj-Napoca fin septembre. Les deux premiers sont mêmes revenus de Roumanie avec une médaille d'argent obtenue avec l'équipe de France. Une ligne de plus à un palmarès conséquent. Les trois ceintures noires – 4^e dan pour Gowshekan, 2^e dan pour Anjanan et 3^e dan pour Anujan – ont en effet déjà glané de nombreuses médailles au niveau national. Et ils ne comptent pas s'arrêter en si bon chemin avec, pour tous les trois, l'envie de s'illustrer au plus haut niveau... Mais aussi de transmettre leur passion et leur savoir-faire puisque les trois frères Balendrakumar sont tous professeurs de karaté. Une fratrie définitivement à suivre ! ■ FS

Emmanuel Lenoir

Du pain sur la planche

Dans une autre vie, Emmanuel Lenoir vendait des voitures. Il a finalement rejoint il y a près de quatre ans son épouse Martine dans la gestion de la Maison Lenoir, la boulangerie de son grand-père, essaimée aujourd'hui en cinq points de vente à Grenoble. À peu près en même temps, il s'engageait dans la défense du commerce local en succédant à Daniel Arenas à la présidence de l'Union des commerçants de la halle Sainte-Claire. Il a également secondé Christian Hoffmann à la tête de Label Ville, avant de le remplacer depuis l'été dernier. Label Ville fédère les Unions commerciales de Grenoble. Cette organisation s'attache à promouvoir et à consolider le tissu commerçant de la ville, par l'organisation d'événements et d'actions de soutien, par la formation et des conseils d'experts (juridiques, immobiliers...) également. Celui qui se plaît à dire que « le centre-ville est le plus joli des centres commerciaux » rappelle aussi que les commerçants de proximité « sont aujourd'hui confrontés à de multiples défis ». À commencer par montrer leur rôle irremplaçable dans l'animation d'une ville, au plus près des habitants. Premier événement d'ampleur sous sa présidence, La Belle Braderie lançait une fête commerciale d'un genre nouveau, le 19 septembre dernier, en associant artisans, artistes et acteurs de l'économie sociale et solidaire aux boutiques, en collaboration avec le city guide Les Mondaines. ■ RG



© Jean-Sébastien Faure



© Auriane Pollet

Marie-France et François Glessier Aboubaker Boukili

Parrainages solidaires

Marie-France et François Glessier sont retraités. L'une était professeure au Conservatoire, l'autre enseignait la menuiserie. Ensemble, ils ont eu quatre fils aux Antilles. À travers la plateforme Volontaires Solidaires mise en place par la Ville de Grenoble, le couple a vu l'opportunité d'apporter leur aide et leur soutien à des étudiant-es en difficulté. « Ça me paraissait une suite logique d'aider d'autres jeunes », explique naturellement Marie-France. Très rapidement, les Grenoblois ont rencontré Aboubaker Boukili, un jeune homme de 23 ans d'origine marocaine arrivé en France il y a un an, en pleine pandémie, pour suivre une licence 3 en Droit. « Les conditions du confinement étaient dures et j'avais du mal à faire de nouvelles connaissances, raconte l'étudiant. Je me suis inscrit sur le site par curiosité. » Ensemble, ils ont visité des endroits insolites de Grenoble, l'éditeur Glénat ou encore la Chartreuse. « J'ai été impressionné par la vue sur Grenoble, poursuit-il. Ça apaise et ça rafraîchit les idées ! » François ajoute : « La prochaine fois, on ira dans le Vercors. » Bien que nos belles montagnes lui plaisent, Aboubaker pense changer de ville pour son Master. « J'ai grandi dans une ville côtière et j'avoue que la mer me manque beaucoup. » ■ AP

➤ Plus d'infos sur Volontaires Solidaires sur grenoble.fr/1700 et voir page 7 de ce numéro

Florian Jouanny

Champion du soleil levant

À 29 ans, Florian Jouanny est triplement médaillé des Jeux Paralympiques de Tokyo 2020, en cyclisme sur route en Handbike. Le bronze en contre-la-montre, l'argent en relais, et l'or en course en ligne : trois médailles parmi les 54 décrochées par la délégation paralympique française pour ces Jeux d'été. Un superbe palmarès pour le triathlète et coureur cycliste isérois, qui disputait les Jeux pour la première fois. Et des victoires qu'il relie à « un ensemble de facteurs » : son environnement, une équipe soutenant à ses côtés, vingt heures d'entraînement hebdomadaires, trois semaines d'acclimatation en altitude cet été en Oisans et une préparation mentale pour déclencher « un engrenage positif ». Sur place au Japon, au pied du Mont-Fuji, l'ambiance est « stricte » avec les restrictions sanitaires : les cyclistes restent entre cyclistes. Il raconte son approche de la médaille d'or, le visage éclairé : « Lors de la dernière ligne droite, j'ai senti que c'était gagné et j'ai savouré ». Accidenté lors d'une chute de ski en 2011, le jeune homme n'a cessé de relever les défis sportifs. En 2017, il est la première personne tétraplégique à terminer une compétition « Ironman » à Barcelone (Espagne) : une course longue distance mêlant vélo, natation et marathon. Et déjà se dessine pour Florian l'envie de réaliser le prochain Ironman à Cervia (Italie) et de se qualifier aux Jeux de Paris 2024. ■ JF



© Alain Fischer

précarité

Dribbler contre l'exclusion

Il y a un an, Meriem Naili et Robin Lamothe (cofondateur de l'association Handi-Garde) ont créé Soccer de rue, l'association qui participe au tournoi international Homeless World Cup Fondation.

Tous les mardis après-midi sur le terrain du gymnase Malherbe, une douzaine de femmes et d'hommes en situation de fragilité économique et sociale (sans-abris, grand-es précaires, demandeurs d'asiles, réfugié-es...) se retrouvent autour du soccer, un football qui se joue à 5. « *Le but est essentiellement de créer du lien social et une routine dans leur quotidien souvent débridé*, raconte Meriem. *Le foot est une excuse pour se dépenser, oublier son quotidien, faire autre chose...* » Chaque semaine, un minibus part du Fournil dans

le quartier Jean-Macé pour transporter les joueur-ses jusqu'au terrain où ils et elles sont « *tous égaux* ».

Faire partie d'un collectif

« *On n'est pas là pour se juger. Il y en a qui dorment dans la rue, d'autres pas, certains travaillent, les autres non. On a tous des difficultés mais c'est important de sentir que l'on fait partie d'un collectif!* » Le GF38 offre régulièrement des billets pour permettre à ces personnes d'aller voir des matchs. Des tournois amicaux

seront aussi organisés dans la région. En septembre, deux Grenoblois-es ainsi que Meriem et Robin se sont rendus aux Pays-Bas à bord d'un véhicule prêté par le club FC2 pour participer à l'European Life Goal Games. Les quatre joueur-ses, accompagné-es par cinq Poitevins, ont reçu une médaille de participation. ■ Auriane Poillet

➔ Plus d'infos : soccerderue.fr - Instagram : [soccer_de_rue](https://www.instagram.com/soccer_de_rue) - Facebook : Soccer de rue.



© Auriane Poillet

grainothèque

Le partage dans un germoir

Six grainothèques réparties dans les différents secteurs de la ville ont été inaugurées à l'occasion du Mois de la transition alimentaire.



© Auriane Poillet

Ces nouveautés sont le résultat d'un travail partagé entre le Collectif Autonomie Alimentaire, Solidarité Paysanne Internationale - France Amérique Latine, le service Espace Public et Citoyenneté, ainsi que la Protection Judiciaire de la Jeunesse (PJJ) qui s'est chargée de la réalisation de ces boîtes à graine. À l'image des boîtes à livres, les grainothèques sont pensées pour le partage des semences entre jardinier-es. « *L'idée est de créer un lien entre les différents jardins de Grenoble et de s'organiser en réseau petit à petit pour pouvoir*

échanger des semences de qualité », explique Maïna du Collectif Autonomie Alimentaire. Les boîtes à graines sont scindées en plusieurs parties dans lesquelles il est possible de déposer des petits sachets de semences en indiquant leur nom, leur variété, leur date de récolte et leur provenance. Les grainothèques sont accessibles dans les Maisons des Habitant-es Anatole-France, Abbaye et Chorier-Berriat ainsi qu'au centre social La Baja, à l'Espace de Vie Sociale et à la Régie de quartier Villeneuve - Village Olympique. ■ AP



© Allimant Paysages urbanisme

verdure

La Prairie prend le large

Au cœur du quartier Mistral, le parc de La Prairie va être redessiné avec de nouveaux tracés, une végétation étoffée et une surface doublée, passant de 8 000 à 16 000 m², pour accueillir notamment un grand verger et 210 arbres.

Un espace « libre et polyvalent », 100 % piéton, avec une présence étoffée de la nature, telles sont les grandes lignes de la future Prairie. Un des objectifs importants est aussi d'ouvrir l'espace sur son environnement urbain au sens large, en faisant « déborder » la Prairie jusqu'à l'avenue Rhin-et-Danube. Depuis 2018, ce projet a été soumis à la concertation, afin que les habitant-es s'expriment sur les usages souhaités. Ces derniers pourront profiter de multiples aménagements répartis sur les franges du parc : des petites places, une aire de jeux pour enfants, des agrès sportifs, des jardins ornementaux, un city-stade rénové... Avec une Prairie « haute » et une Prairie « basse », l'ensemble sera accessible et traversable par de nouveaux cheminements piétons paysagers. Côté verdure, 210 arbres supplémentaires seront plantés, afin d'apporter plus d'ombre et de fraîcheur.

Les Moussaillons l'emportent !

La dernière étape de concertation s'est achevée l'été dernier. Près de 150 enfants

ont pu choisir l'univers de leur future aire de jeux. La première étape a consisté à voter pour les pratiques souhaitées. Les enfants veulent glisser, escalader, se cacher, se balancer. Où ça ? Dans un décor lui aussi soumis au vote des bambins. L'agence Allimant paysages, en charge du projet, leur a proposé deux thèmes différents sur des croquis : Robinsons et Moussaillons. Ce dernier l'a emporté : un bateau en bois voguera d'ici un an dans une aire de jeux de 200 m². ■ Julie Fontana

📌 Ce projet intervient dans le cadre du nouveau programme national de renouvellement urbain (NPNRU), mené par Grenoble-Alpes Métropole et la Ville de Grenoble. L'investissement total est d'1,50 M€ HT, dont 60 % financés par la Région, 20 % par la Métropole et 20 % par la Ville de Grenoble.

solidaires ?

Portez-vous volontaires !

L'an passé, la pandémie et les restrictions sanitaires ont fait émerger la plateforme d'entraide Voisins Voisines, devenue peu après Volontaires solidaires de Grenoble. Cette ressource permet de rapprocher des habitant-es cherchant de l'aide et prêt-es à aider, des institutions et des associations. Trois possibilités s'offrent aux visiteurs : s'entraider entre habitant-es (réparation de vélo, promenade d'animaux...), participer à des missions de solidarité avec les services de la Ville de Grenoble et du CCAS, ou encore faire appel au parrainage solidaire, dans l'objectif de créer des liens de convivialité et de solidarité. Depuis novembre 2020, environ 300 personnes se sont inscrites sur cette plateforme pour proposer leur aide et 230 personnes se sont portées volontaires pour des missions de solidarité. ■ AP

📌 Plus d'infos : grenoble.fr/1700



la machinerie

Un tiers-lieu, trois quartiers

Portée par la Régie de quartier Villeneuve - Village Olympique, La Machinerie s'est installée au rez-de-chaussée du parking silo entre La Bruyère et Arlequin. Ce tiers-lieu à la croisée des quartiers Villeneuve, Village Olympique et Vigny-Musset se construit avec les habitant-es autour de la transition.

« *La Machinerie est pensée comme un lieu d'hospitalité, d'innovations et de services aux habitant-es*, raconte Bahija Ferhat, présidente de la Régie de quartier. *L'emplacement du lieu donne une réelle ouverture, un vrai signal aux habitant-es car c'est quelque chose que l'on peut partager.* » Cet espace abrite un café associatif où seront organisés des ateliers de cuisine et une conciergerie (ménage, petits travaux) pour les adhérent-es. La boutique de réemploi Le Pêle-Mêle, installée jusque-là sur la place du Marché, a aussi intégré les lieux.

Espace de rencontre et de création

Les habitant-es peuvent également profiter d'un Fablab qui dispose de plusieurs machines à commandes numériques,



© Auriane Pollet

comme une brodeuse ou une imprimante 3D, ainsi que d'une outillthèque pour emprunter des petits outils, pendant dix jours maximum. Pour compléter le tableau, un espace dédié à des ateliers pour lutter contre la fracture numérique sera bientôt formalisé, avec l'installation de plusieurs ordinateurs et le recrutement de deux médiateur-rices numériques. « *L'idée est d'avoir au sein d'un même espace différentes activités qui s'imbriquent et qui permettent des rencontres* », explique Marie Poder, responsable du tiers-lieu. Ainsi, un-e client-e du Pêle-Mêle pourra découvrir l'imprimante 3D et un-e participant-e à un atelier numérique pourra aussi emprunter des outils. En projet également, la mise en place d'un Repair café qui permettra aux habitant-es d'apporter des objets en panne pour les remettre en état de marche. La Machinerie est d'ailleurs à la

recherche de bénévoles ayant des compétences dans les domaines de l'électricité, de la mécanique ou encore de l'informatique. À bon entendeur-se... ■ AP

➤ **Plus d'infos : lamachinerie-grenoble.fr**



Créée il y a trente ans, la Régie de quartier aspire à améliorer le cadre de vie des habitant-es au quotidien, développer le lien social et favoriser l'insertion.

➤ **Plus d'infos : regiegrenoble.org**

stationnement

Au revoir Parknow, bonjour PayByPhone

Depuis 2017 à Grenoble, il est possible de payer son stationnement sur voirie via l'application mobile Parknow. Conformément à la règle de marchés publics, un appel d'offres pour le renouvellement du service a été lancé et c'est l'opérateur PayByPhone qui l'a remporté. Présent dans plus de 200 villes françaises, ce service est gratuit et sécurisé. Pour l'utiliser, il vous suffit de télécharger l'application sur son

smartphone. Le paiement se fait en quelques étapes simples : enregistrez la plaque d'immatriculation du véhicule puis vos informations bancaires et enfin indiquez le lieu et la durée du stationnement. Grâce au paiement mobile, vous pouvez prolonger ou interrompre votre stationnement à distance et surtout, fini les pièces de monnaie introuvables ! Le service sera opérationnel courant novembre. ■ FE



© PayByPhone



© Christophe Huant

biodiversité

Cherchez la petite bête !

Des observations intéressantes pour la biodiversité ont été réalisées récemment dans le quartier Jean-Macé par des agent-es du service Nature en ville. Parmi elles, la Mante religieuse !

Cette découverte est le résultat d'une gestion différenciée des espaces verts. Dans l'optique de créer des zones refuges, certains espaces ne sont pas tondus, seulement fauchés, ce qui permet à des espèces différentes de s'épanouir. Autre découverte : une Argiope frelon, une belle araignée jaune et noire, a également été observée. C'est seulement la quatrième fois qu'on la voit à Grenoble depuis 1934 ! La Zygène du Chèvrefeuille, une espèce de papillons particulièrement exigeante concernant son habitat a été également observée autour de la place de la Résistance. Non loin, rue Rose-Valant, une femelle d'Azuré de la Bugrane, un autre papillon, a aussi été aperçue. « Cela peut paraître commun mais il est très important dans une population d'avoir des femelles présentes sur un lieu car cela veut dire qu'il pourrait y avoir une ponte », explique Christophe Huant, agent du service Nature en ville qui participe au suivi des populations de papillons Propage. « Mais cette présence n'est pas qu'une bonne nouvelle pour la planète. Cette espèce originaire du sud migre vers le nord. C'est un indicateur du dérèglement climatique. » En attendant, le service Nature en ville poursuit ses efforts en faisant attention aux choix des plantes, à ses interventions sur les pelouses et les prairies ou encore en semant des plantes des moissons, tels que les bleuets et les coquelicots. Ouvrez l'œil ! ■ Auriane Poillet

handicap

Effervescence et inclusion

Le Mois de l'Accessibilité se poursuit jusqu'au 3 décembre avec une treizième édition sur le thème des « Retrouvailles ». Un véritable bouillonnement d'initiatives, qui se déploie dans tous les champs du handicap !

Après l'annulation de l'édition 2020, le Mois de l'Accessibilité est de retour grâce à la mobilisation et au dynamisme de ses acteurs. Une quinzaine d'associations, cinq collectifs, la Ville et de nombreux partenaires ont en effet imaginé une cinquantaine de propositions pour rassembler tous les publics et tisser du lien entre personnes en situation de handicap ou non.

Cette ambition se concrétise avec la journée « Sport pour toutes et tous » dédiée à l'initiation et à la promotion du handisport (rugby fauteuil, torball...) et la programmation d'une belle brochette de spectacles associant personnes en situation de handicap et celles qui ne le sont pas : de la danse avec la compagnie Colette Priou, du théâtre avec le CREAC, et même un Concerto pour machines à écrire en braille avec le Conservatoire et des enfants déficients visuels de l'école Ferdinand-Buisson.

Visites guidées à l'aveugle avec l'association Valentin Haüy, café-débat organisé par l'APEDYS, (Association de Parents d'Enfants Dys), conférences proposées par l'UNAFAM ou Envol Autisme Isère, sans oublier de nombreuses animations dans les bibliothèques (expos, ciné-débats...) Autant d'occasions de créer du contact et de rompre l'isolement. ■ Annabel Brot

i Infos : grenoble.fr ou accessibilite@grenoble.fr



© Sylvain Frappat

logement

Un deuxième chapitre pour Flaubert

Les visages de trois futurs immeubles de logement de l'écoquartier Flaubert ont été dévoilés. Ils répondront à des exigences de qualité environnementale élevées et intégreront des matériaux de construction naturels : la terre et le bois.

*Emma et Élis*a, ce sont les noms de deux bâtiments d'habitat en accession à la propriété, qui seront construits en 2025 dans le quartier Flaubert. Leurs promoteurs ont été sélectionnés par l'aménageur-architecte Sages et la Ville, suite à une consultation lancée en 2020. Situé rue George-Sand, *Emma* accueillera 50 logements, proposés par le groupe Gambetta. Le matériau terre y sera décliné sous différentes formes, auquel se joindront le bois et la paille à l'intérieur de certains murs. En rez-de-chaussée, des locaux seront communs aux habitants du quartier, avec notamment une cantine participative à prix libre. Et en toiture, des terrasses partagées donneront d'autres occasions de se rencontrer.

Forêt urbaine

*Élis*a prendra place au début du parc Flaubert côté MC2, avec 39 logements d'ID & AL groupe. Le bois sera intégré en différentes proportions à chaque niveau : poteaux-poutres, planchers, façades, ossatures, etc. Pour « promouvoir l'équité et l'accès aux soins pour tout-es », une Maison de santé logera au rez-de-chaussée, aux côtés d'un local associatif et d'un espace mutualisable ; le tout sera entouré d'une « forêt urbaine » en pied d'immeuble. Enfin, entre les rues George-Sand et Eugène-Sue, le bâtiment *Bois & Rêve*s du promoteur coopératif Isère Habitat, fera la part belle au bois et à la terre pour 27 logements en accession sociale à la propriété, dès 2023. ■ JF



© ZPMA - Guillaume Ramilien

Emma et Élis sont aussi les prénoms de deux héroïnes des romans de Gustave Flaubert, en clin d'œil à l'écrivain.



© Thierry Chenu

devoir de mémoire

Un témoignage pour les jeunes générations

Le Souvenir Français est une association qui a pour mission l'entretien des tombes des soldats morts pour la France et des monuments aux morts. Créée en 1887, elle se décline en comités locaux où les bénévoles se mobilisent sur le terrain pour sauvegarder la mémoire. Président du comité de Grenoble, René Le Mouël explique : « *Au fil du temps, beaucoup de tombes se dégradent et sont en très mauvais état. Concrètement, il s'agit de nettoyer les plaques, de rendre à nouveau les noms lisibles, d'enlever les mauvaises herbes, d'apporter un fleurissement...* » Après la tombe de Jean Bistes, résistant grenoblois assassiné par la Gestapo en 1943 et inhumé au cimetière de Saint-Martin-le-Vinoux, l'association a plusieurs projets de rénovation au cimetière Saint-Roch de Grenoble et à celui des Sablons à La Tronche. « *Pour cela, nous avons besoin de bénévoles ! Des adhérents mais surtout des bras pour participer à l'entretien des sépultures... et préserver ces témoignages précieux d'engagement et de don de soi pour les jeunes générations.* » L'appel est lancé... ■ AB

le-souvenir-francais.fr.
Contact comité Grenoble : 06 81 82 47 74

vient de paraître

Coups de cœur grenoblois

Le Guide des savoir-faire et de l'art de vivre grenoblois valorise les talents locaux dans une perspective écoresponsable qui fait la part belle à la rencontre.

Créatrice en 2012 du city guide en ligne Les Mondaines, Noemi Martinelli se lance aujourd'hui dans une nouvelle aventure avec son équipe de rédactrices et photographes, en « *faisant le pari d'un ouvrage qui sort du Web pour se glisser dans votre sac* ».

Au menu de ce guide fraîchement paru et de ses 160 pages de bons plans, coups de cœur et découvertes insolites : restos, artisans et créateurs (bijoux, vêtements, poterie...), jardinerie, échoppes solidaires, ressourceries, brocantes, friperies... Mais aussi balades originales, lieux culturels inédits et autres surprises réjouissantes et singulières. Le tout mitonné dans « *une indépendance totale, sans aucune publicité, avec pour seule motivation l'enthousiasme, l'envie de faire découvrir des gens qui font de belles choses... et qui ont du sens ! On propose par exemple des excursions à faire sans voiture, des adresses pour manger bio et local. En un mot beaucoup d'initiatives qui privilégient l'économie circulaire, l'aspect écoresponsable et la proximité. Ceci pour inviter à changer de pratique de consommation, à aller vers du plus vertueux, du plus éthique, sans pour autant oublier la notion de plaisir...* » ■ AB

Le Guide des savoir-faire et de l'art de vivre grenoblois, 160 pages, 15 €. Disponible sur le site : lesmondaines.com et dans les comptoirs partenaires.



© Auriane Pollet



© Thierry Chenu

marché de Noël

La féerie est de retour

Si vous voulez faire une partie de vos achats de fin d'année auprès d'artisans locaux, si vos enfants veulent rencontrer le père Noël, si vous voulez donner une couleur musicale à vos soirées, alors rendez-vous place Victor-Hugo pour le marché de Noël dans un espace réaménagé. Restauration, épicerie fine, décoration, bijoux, jeux, artisanat, vêtements, produits du terroir, vin chaud, et bien sûr animations pour petits et grands, tout est réuni cette année en un seul lieu. À noter : la place Victor-Hugo abritera aussi cette année le marché de Noël des artisans locaux (rue Lamartine), habituellement installé square Docteur-Martin. ■

Marché de Noël, ouvert tous les jours de 10h à 20h, jusqu'à 21h les jeudis, vendredis et samedis. Du 26 novembre au 24 décembre.

Soirées musicales avec DJ : jeudis, vendredis, samedis à partir de 17h. Père Noël et contes : mercredis, samedis et dimanches à partir de 14h (+ jeudi 23 décembre)

Programme : grenoble.fr

2022

La Ville vous souhaite bonne année!

Les traditionnels vœux de vos élu-es pour la nouvelle année se déplacent dans chaque secteur. Tout le monde y est bien-venu ! À noter sur vos agendas :

- **secteur 1**, lundi 10 janvier, 18 heures, nouvelle salle polyvalente de l'école Diderot
- **secteur 2**, jeudi 20 janvier, 18 heures, MdH Centre-Ville
- **secteur 3**, samedi 8 janvier, 17 heures, salle Galli
- **secteur 4**, jeudi 6 janvier, 18 heures, établissement de vie sociale Le Moulin aux idées
- **secteur 5**, mardi 4 janvier, 18 heures, la Chaufferie
- **secteur 6**, mercredi 12 janvier, 18 heures, MdH Le Patio

Gre. l'actu en images



© Alain Fischer

Street Art Fest

L'œuvre féline de
l'artiste chinoise Satr,
Ignite Hope,
sur la façade du 10,
rue Docteur-Hermitte.
4 octobre.



Merci, bonsoir !

Sixième édition du festival
co-organisé par Mix'Arts
et le Prunier Sauvage, au
parc Bachelard.
17 septembre.



© Sylvain Frappat



Autopont Marie-Reynoard

Démarrage du chantier de destruction du tablier et des piles de l'axe reliant Grenoble et Échirolles, dans le cadre du projet GrandAlpe. 25 octobre.

Vélo-école

Cours de bicyclette sur l'anneau de vitesse du parc Paul Mistral avec l'ADTC - Se déplacer autrement. Vidéo sur gre-mag.fr. 28 septembre.



© Auriane Pollet

Ruches municipales

À l'espace personnes âgées du 70 bis, rue Joseph-Bouchayer, mise en pot des 170 kg de miel récoltés par la Ville au mois de juillet. 22 septembre.



© Sylvain Frappat



© Auriane Pollet

Centre horticole

Journée Portes Ouvertes sur le sentier pédagogique. Visite autour de la biodiversité. 26 septembre.





Des écoles qui redoublent de nouveautés

Trois écoles élémentaires viennent d'être inaugurées en cette rentrée : Marianne-Cohn, Jean-Racine et Ampère. Création, extension, rénovation : depuis quelques mois, les travaux sont achevés et les enfants ont pu regagner leurs classes.

© Alain Fischer



Marianne-Cohn

Une école à hauteur d'enfant

C'est une école de dix salles de classe lumineuses. Elle abrite une vaste bibliothèque - centre documentaire, une salle périscolaire, deux salles d'activités mutualisées entre l'école et le périscolaire, équipées pour des activités artistiques et scientifiques notamment, un jardin pédagogique, un restaurant scolaire. Cet espace éducatif est aussi un lieu pour la vie de quartier, avec un parvis convivial implanté dans le parc, une cour avec un terrain de sport partagé, une salle polyvalente indépendante ouverte aux associations.

L'école est un bâtiment à énergie positive : conception bioclimatique et enveloppe thermique très performante, système de chauffage et de ventilation économe, toiture intégrant des panneaux photovoltaïques. ■

Racine

Une extension du bâti

Les travaux avaient pour objectif de créer deux salles complémentaires aux classes pour développer des activités scientifiques, arts plastiques, lecture, musique... Et également pour doter l'école d'un espace périscolaire de qualité, répondre aux évolutions d'effectifs enregistrées sur le secteur, s'intégrer dans l'engagement environnemental de la ville, et créer un établissement accessible pour l'intégration des enfants en situation de handicap(s).

Le bâtiment est classé Haute Qualité Environnementale : construit avec des matériaux traditionnels biosourcés, il bénéficie notamment d'une acoustique étudiée, d'un raccordement au réseau de chauffage urbain et d'un confort été/hiver soigné. Il accueille sur son toit des panneaux photovoltaïques d'Énerg'Y Citoyennes. ■



© Auriane Poillet



- Construction ou extension d'écoles
- Extension ou réhabilitation de restaurants scolaires des écoles
- ▲ Rénovation thermique complète des groupes scolaires (projet OSER)
- ◆ Installation de toits photovoltaïques
- ✚ Réhabilitation
- ★ Réaménagement cour d'école

Le plan suit son cours

- **65 millions d'euros** : un plan d'investissement - 2015-2021
- **3 nouveaux restaurants scolaires** : Sidi-Brahim, Chatin et Jouhaux
- **5 nouvelles écoles** : Simone-Lagrange, Florence-Arthaud, Marianne-Cohn, Diderot, « Flaubert »
- **3 extensions** : Buffon, Racine élémentaire et maternelle
- **4 rénovations thermiques** : Ampère, Chatin, Painlevé et Vallier.
- **1 cour réaménagée** : Clémenceau
- **1 projet de réhabilitation** : Les Trembles
- **Près de 14 millions d'euros** pour l'entretien du patrimoine scolaire existant. ■

Ampère

objectif cocon

Suite à un diagnostic énergétique complet, l'école Ampère a fait l'objet d'importants travaux de rénovation thermique afin de réduire sa consommation énergétique, améliorer le confort d'hiver comme d'été, et renforcer la qualité de l'air intérieur. Au programme : isolation des façades, remplacement des menuiseries existantes, mise en place de volets roulants, installation d'une ventilation double flux, réaménagement complet des sanitaires, réfection partielle de l'éclairage (éclairage LED), prise en compte de l'accessibilité des locaux, recours harmonieux au bois comme fil conducteur dans le traitement esthétique des façades... ■



© Thierry Chenu

2022, l'année Green Grenoble

2022 brillera comme une année phare pour Grenoble. **Distinguée Capitale Verte Européenne, la ville s'apprête à vivre douze mois d'événements, d'actions et de défis.** Avec elle, tout un territoire élargi à une partie du sillon alpin et de très nombreux partenaires s'engagent pour incarner la transition écologique. Érigée en modèle par le titre que lui a attribué l'Union Européenne, Grenoble voit les projecteurs se braquer sur elle et devenir source d'inspiration pour les autres villes d'Europe, que ce soit dans la lutte contre le dérèglement climatique, pour la préservation du vivant ou pour un meilleur partage des ressources. À elle, aux collectivités locales, aux associations, au monde économique et aux habitant-es de rappeler l'esprit pionnier qui innerve le bassin de vie, à un moment déterminant de notre avenir en commun. ■ Un dossier de la rédaction

Dans deux mois, le 15 janvier 2022, Grenoble inaugurera officiellement son année Capitale Verte Européenne avec une grande cérémonie d'ouverture. Une année exceptionnelle, jalonnée d'événements et d'animations menés tambour battant pour faire

résonner haut et fort l'engagement du territoire dans la transition écologique et impulser la dynamique des années à venir. Sous la bannière Green Grenoble 2022, toutes les forces actives vont promouvoir les actions menées pour rendre notre futur plus vivable et harmonieux. Avec à la clé de nouveaux objectifs pour 2030.

Autour de la Ville et de ses différents services (urbanisme, nature en ville, ateliers techniques...), les collectivités locales telles que Grenoble-Alpes Métropole et le Département de l'Isère, mais aussi d'autres villes voisines (Echirolles, Chambéry, Annecy), les acteurs institutionnels, le monde associatif et les entreprises prennent cette année à bras-corps pour démontrer la pertinence de leur vision et leur enthousiasme à accélérer le mouvement. L'enjeu est de taille : il faut prouver qu'une ville résiliente, respectueuse de la diversité du vivant et garantissant toutes les sécu-

rités est possible. Ce titre de Capitale Verte Européenne représente aussi une opportunité unique pour à la fois créer un effet d'entraînement, accroître la visibilité du territoire et consolider son attractivité européenne et internationale.

Créer du lien avec les habitant-es

Plus de 250 événements ont d'ores et déjà été programmés pour faire de 2022 un moment clé de la transition écologique à Grenoble. La capitale verte européenne va hisser une grande partie de sa programmation sur les pentes de la Bastille, désignée lieu totem. Des berges de l'Isère jusqu'au glacis et au-delà, sur les sentiers de la Chartreuse, le point culminant de Grenoble va se muer en tremplin de défis, d'expériences et de performances. L'objectif est aussi de créer du lien avec tous les habitant-es, notamment les personnes habituellement éloignées de la montagne. D'avril à octobre prochain,



© Auriane Poillet

Réparer plutôt que jeter.



la Bastille accueillera un bivouac, en lien avec la mission Montagne de la Ville. Retenu parmi les sites du concours européen des projets architecturaux et urbains Europan, le vaste promontoire calcaire accueillera aussi une résidence artistique dans la maison Rabot, sera le théâtre d'actions de vulgarisation scientifique et servira de lieu d'installations éphémères ouvertes à tou-tes : l'une des traductions de l'ambition Green Grenoble 2022, axée sur la culture, les sciences et la participation citoyenne.

Des événements de première dimension

Parmi les temps forts qui vont agiter l'année 2022, Grenoble organisera en juin les cérémonies de remise des titres Capitale Verte Européenne 2024 et Feuille verte 2023, pour les villes de moins de 100 000 habitants. Elle accueillera également un événement délocalisé de la European

Green Week, la semaine de sensibilisation à l'environnement de l'UE. Symbole fort, la désignation de Grenoble Capitale Verte Européenne 2022 coïncide avec la présidence de la France au Conseil de l'UE. C'est donc notre pays que Grenoble et son territoire représenteront toute cette année à venir, encouragés par l'État à hauteur de 4 M€ pour l'organisation d'événements et d'opérations de communication de première dimension. Tous les détails dans nos prochains numéros ! ■



Suivez l'actu Green Grenoble !

La communication s'enclenche autour de Green Grenoble 2022. Outre une brochure sur les atouts et les perspectives du territoire, la Ville et ses partenaires mettent en ligne le site greengrenoble2022.eu. Le média idéal pour suivre l'actualité autour de cette année-phare et découvrir les démarches engagées par les organisations locales en faveur de la transition écologique. Et rendez-vous bien sûr sur les réseaux sociaux pour en discuter ensemble : abonnez-vous à GreenGrenoble2022 sur Facebook, Instagram, LinkedIn, Twitter et Youtube ! ■

Dans la toile des capitales vertes européennes

Grenoble est la douzième ville à décrocher le titre de Capitale Verte Européenne. Quelles sont les autres grandes villes qui font partie de ce réseau prestigieux ? Quelles actions principales pour la transition ont-elles impulsées ?

2015

Bristol

Royaume-Uni
432 000 hab. (2012)



Particularités

- Relief vallonné
- « Port flottant »

2013

Nantes

France
314 000 hab. (2018)



Particularités

- Ville portuaire
- Nombreux cours d'eau et espaces naturels

2012

Vitoria-Gasteiz

Espagne
253 000 hab. (2020)



Particularités

- Capitale provinciale
- Entourée par une « ceinture verte » en grande partie naturelle

2020

Lisbonne

Portugal
509 000 hab. (2021)



Particularités

- Capitale du pays
- Ville portuaire et touristique

2022

Grenoble

France
157 000 hab. (2018)



Particularités

- Plus grande métropole des Alpes
- Sol plat propice au vélo et à la marche



Gre. le dossier

DÉCRYPTER

défis et événements

Et si on dépassait nos limites ?

En 2022, associations, entreprises, institutions publiques et habitant-es du territoire grenoblois se donnent la main pour atteindre de nouveaux objectifs dans la transition écologique. Organisés en douze thèmes au fil des douze mois, une cinquantaine de défis sont lancés auprès de l'ensemble des acteurs. La liste n'est pas exhaustive ! Chacun-e a aussi la possibilité de créer son propre défi ou son événement et de le faire labelliser pour accroître sa visibilité.

Grenoble capitale Verte Européenne 2022 constitue une formidable opportunité pour accélérer le rythme de la transition. En s'appuyant sur le Green New Deal de l'Union Européenne et le plan France Relance, Grenoble et ses partenaires ont imaginé des défis qui invitent tous les acteurs du territoire à s'engager par des



© Jean-Sébastien Faure

actions concrètes. Ces défis sont classés en autant de thèmes que de mois dans une année, chacun étant mis à l'honneur au fil du calendrier.

Janvier sera le mois dédié au climat. Un défi commun est lancé à tous les acteurs : organiser des temps d'information ou des ateliers pour une prise de conscience des enjeux climatiques et énergétiques, ou au moins y participer. D'autres défis sont plus spécifiques à l'une ou l'autre des catégories d'acteurs, comme le calcul de ses émissions de gaz à effet de serre ou son engagement dans une démarche RSE (responsabilité sociale et environnementale) par exemple. Février déclenche une batterie de défis en relation avec la

thématique de l'air : remplacement de son chauffage au bois non performant, limitation des livraisons à domicile, mesure de la qualité de l'air, etc.

Thématiques suivantes : énergie (mars), nature et biodiversité (avril), produire et consommer autrement (mai), inégalités et solidarités (juin), eau (juillet), santé (août), mobilités (septembre), alimentation et agriculture (octobre), déchets (novembre) et enfin habiter la ville de demain (décembre). Les prochains numéros de Gre.mag couvriront l'actualité de ces défis dans des pages dédiées ! ■

i Pour connaître l'intégralité des défis proposés et s'enregistrer, une seule adresse : greengrenoble2022.eu



Passez à l'action !

La Ville et ses partenaires lancent un appel à participation auprès des acteurs du territoire. Chacun peut ainsi faire valoir son engagement dans la transition écologique au cours de l'année 2022 en proposant un événement et/ou un défi de son choix. Une entreprise, une institution, un individu peut aussi bien faire une proposition spécifique d'événement que de valoriser un événement déjà programmé. Le dépôt des demandes est ouvert jusqu'au 31 octobre 2022. Les associations porteuses de projets ont droit quant à elle à un « coup de pouce vert », doté de 400 K€ au total, avec deux dates limites de dépôt de dossiers,

le 17 novembre 2021 et au printemps prochain. La labellisation et le Coup de pouce vert donnent accès à plein d'avantages : utilisation du logo Grenoble Capitale Verte Européenne 2022, mise en avant de l'acteur sur le site Internet, promotion de son action sur le site et à travers les réseaux sociaux, mise en relation avec d'autres acteurs, intégration dans le Comité officiel des partenaires Capitale Verte, etc. Les participants ont également accès à des ressources en ligne tels que calculateur d'empreinte carbone ou kit zéro déchet et à l'appui d'un expert thématique pour la réalisation du défi. ■

i Dossiers à déposer sur greengrenoble2022.eu

Où en était Lahti quand vous avez décidé de participer à Capitale Verte Européenne ?

Cela faisait déjà une trentaine d'années que Lahti menait d'ambitieux programmes environnementaux de long terme. Par exemple, notre plan pour le climat, assorti d'objectifs clairs de réduction des émissions, avait été adopté dès 2009. Tout a démarré par un lac pollué. Lahti a un passé industriel qui a conduit la ville à affronter de graves problèmes environnementaux. Dans les années quatre-vingts, la communauté a choisi de ne plus vivre comme ça. Elle décida de nettoyer le lac. Le projet a abouti : aujourd'hui, tout le monde peut profiter d'un lac pur et se nourrit de son poisson.

Notre attention à l'environnement n'a cessé de se renforcer depuis et elle est devenue le moteur principal de notre développement. La transition environnementale contribue de plus en plus à la compétitivité de notre région. Devenir Capitale Verte Européenne 2021 est un formidable pas en avant pour notre développement.

Qu'est-ce qui a fait pencher la balance en votre faveur ?

Nos objectifs ambitieux à long terme et des résultats significatifs. Nous avons déjà réduit de 70 % nos émissions de CO₂ et Lahti pointe la neutralité carbone pour 2025. De même, nous n'avons plus de décharge depuis que 99 % des déchets municipaux sont soit recyclés soit réutilisés. Nous avons aussi réussi à mener différentes actions créatives pour motiver les habitant-es.

Comment vivez-vous cette année spéciale ?

C'est formidable. Lahti est très heureuse de servir de modèle. Cela nous aide aussi à aller de l'avant. Nous sommes agréablement surpris de toute l'attention que la communauté internationale nous porte grâce à ce titre. Bien sûr, nous devons en conséquence construire un programme d'actions solide et communiquer activement.



© Ville de Lahti

interview

Pekka Timonen
maire de Lahti (Finlande),
Capitale Verte Européenne
2021

“ Devenir Capitale Verte Européenne 2021 est un formidable pas en avant pour notre développement. ”

Quels sont les défis que vous êtes en train de relever ?

Motiver les habitant-es et les partenaires est un défi permanent. Les gens nous demandent ce qu'ils vont gagner à s'investir ainsi. Bien sûr, le Covid-19 a modifié nos projets, impactant notamment le programme des événements et autres réceptions. Mais je suis heureux de la manière dont nous aurons mené cette année.

Avez-vous noté un changement parmi les habitant-es ?

Nous avons régulièrement sondé l'opinion publique de Lahti. Une nette majorité de notre population soutient notre projet Capitale Verte Européenne. Il y a naturellement des gens plus impliqués que d'autres, mais nous avons réussi à susciter l'adhésion de personnes et de communautés nouvelles dans l'action environnementale. Le dialogue et la

communication ouverte sont importants pour trouver l'approbation.

Comment le monde économique a-t-il réagi ?

La réaction de la communauté des entrepreneurs a été extrêmement positive. Il y a eu un changement rapide dans la réflexion stratégique et l'action. Aujourd'hui, nos dirigeants d'entreprises locales comme nationales constituent les meilleurs supporters de notre projet de Capitale Verte Européenne.

Quelles sont les prochaines étapes pour Lahti ?

La prochaine cible, la neutralité carbone en 2025, est déjà à notre portée. C'est un objectif très ambitieux mais d'après nos derniers calculs, nous sommes en bonne voie.

Comment imaginez-vous Lahti dans dix ans et au-delà ?

Nous avons créé une ville meilleure, à la fois ville durable et une formidable place to be. Nous avons réussi notre passage d'une ville industrielle à une cité écologique et internationale. Notre environnement urbain s'est amélioré et notre économie durable est florissante. Pour maintenir ce cap, nous devons prendre des décisions courageuses, collaborer davantage, investir et bien sûr garder l'adhésion de nos habitants. Chaque changement requiert de l'effort.

Un conseil pour Grenoble ?

Continuez à être audacieux et ambitieux. Profitez à fond de votre titre et de votre année 2022 ! Et je formule un vœu : organiser un match de hockey sur glace entre nos deux villes, car je sais que nous avons à Lahti comme à Grenoble deux formidables équipes. Notre équipe des Pélicans a déjà décidé de devenir la première équipe professionnelle de hockey sur glace neutre en carbone au monde ! ■

Propos recueillis et traduits par R. Gonzalez



Gre. le décodage

DÉCRYPTER

nature

L'arbre en ville, acteur de nouveaux scénarios

Depuis le printemps dernier, la Ville de Grenoble s'entoure d'un groupement de quatre agences locales aux expertises complémentaires : paysagistes, géographes et environnementalistes, sociologues-urbanistes, et experts forestiers. Tous s'attellent à la réalisation d'un diagnostic approfondi des arbres sur le territoire communal, assorti de scénarios pour préserver les arbres et intensifier leur présence. Objectif : améliorer le climat urbain et le bien-être des citoyen·es, et atténuer – à la mesure de ce que peuvent apporter les arbres – les effets du changement climatique.

Explorer le potentiel de la ville dans l'objectif d'y intégrer de nouveaux arbres et préserver ceux déjà existants, telle est la mission de ce groupement. « Les arbres apportent une meilleure qualité de l'air, de la fraîcheur et de la beauté, aussi subjective soit-elle. Ce sont autant d'éléments à prendre en compte pour reconnaître leur valeur et en prendre soin », estime Marie-Christine Couic, sociologue-urbaniste et membre du groupe d'expert-es. Des bienfaits qui profitent aussi à la vie animale citadine : « L'arbre a un rôle dans l'écosystème. Il participe à la richesse de la biodiversité en accueillant la faune. À ce titre, il est fondamental. Il permet aux petits animaux de se déplacer et de connecter les berges avec les grands parcs », explique Anne Boutonnet, experte au cabinet Forestry.

Vers une canopée plus confortable

Augmenter la présence de l'arbre en ville, c'est augmenter sa canopée, c'est-à-dire le pourcentage de couverture d'ombre projetée au sol par les feuillages et branchages.

À Grenoble, celle-ci vient d'être appréciée par le groupe d'expert-es, qui a tenu compte des arbres publics aussi bien que privés : elle est d'environ 20 % lorsque l'horloge sonne midi. « À ce jour, les villes qui s'engagent dans des démarches de



© Sylvain Fraappat

Aujourd'hui Grenoble abrite environ 32 000 arbres publics. L'état sanitaire des arbres est plutôt satisfaisant : 72 % d'entre eux ont une bonne vigueur

confort par les arbres visent 30 à 35 % de canopée, précise Marie-Christine Couic. Cela demandera un effort considérable, car pour obtenir 22 % de canopée à Grenoble, il faudrait planter 15 000 arbres ».

Privilégier les essences méditerranéennes

Toujours est-il que le groupement planche sur des pistes de réflexion, qui se préciseront dans les mois à venir. De nombreux espaces pourraient accueillir des planta-

le décodage



© Alain Fischer

La canopée de Grenoble est estimée à 350 hectares pour 1813 hectares de surface totale (soit 20 %)



© Alain Fischer



© Sylvain Frappat

tions. Il s'agit en particulier de viser les espaces non bâtis (rues, parkings d'entreprises, espaces extérieurs privés, équipements communaux, parcs, etc.), et cela de manière équitable pour chaque quartier, afin d'offrir des espaces de fraîcheur à chacun-e.

Il est aussi nécessaire d'accompagner les espèces actuelles dans leur adaptation au changement climatique. Pour l'heure, ce qui prévaut est de ne pas trop interférer dans les processus d'adaptation naturelle, mais d'accroître la surveillance individualisée des arbres, la qualité de leur terre et leur accès à l'eau. Quelles sont les nouvelles essences à intégrer ? Anne Boutonnet préconise par exemple les « *essences méditerranéennes et frugales qui ne demandent pas trop d'eau, ni trop d'aliments dans le sol.*

Certaines espèces présentes sur la Bastille notamment ont déjà des caractéristiques méditerranéennes, dues à la roche calcaire et à l'exposition plein sud. L'idée est de ne pas miser sur une seule essence, car si un pathogène arrive, il détruit tout. » ■ Julie Fontana

L'eau et l'arbre : un duo bienfaiteur

Un autre acteur devient incontournable dans les scénarios de projection sur l'intensification des arbres en ville : l'eau. Selon Anne Boutonnet, « *l'arbre a aussi la capacité de rafraîchir son environnement proche en captant l'eau, lorsqu'elle est à sa disposition, dans la nappe phréatique ou avec les eaux de pluies. Il devient alors un réservoir d'eau à travers son ossature et ses feuilles.* ». Ainsi, les aménagements urbains peuvent par exemple être pensés pour orienter les ruissellements des eaux de pluie vers les espaces où il y a une végétation arborée et enclencher ainsi un cercle vertueux. ■



Grenoble le décodage

DÉCRYPTER



ciéd

© Alain Fischer

Une fenêtre sur l'Europe à Grenoble

Hébergé par la Maison de l'International, le centre d'information Europe Direct de Grenoble (CIED) est un espace ressource, relais d'informations de l'Union Européenne (UE) vers le grand public. Des animations sont régulièrement proposées – notamment avec le monde académique – pour mieux comprendre cette grande institution.

C'est au cœur du Jardin de Ville qu'il est possible de prendre contact avec l'Europe, au 1, rue Hector-Berlioz. Porté par la Ville de Grenoble et labellisé par l'UE, le CIED a pour ambition de rapprocher les citoyen-nés de l'Europe. Au sein d'un espace dédié, une documentation peut être consultée ou empruntée gratuitement sur l'Union Européenne, son fonctionnement, son actualité, sa construction, ses politiques et compétences, les situations de chaque pays membre... Tout au long de l'année, des événements sont aussi organisés pour impulser le dialogue des citoyen-nés sur l'avenir de l'Europe : débats, expositions, conférences, promenades européennes, interventions scolaires sur demande, etc. Depuis le

1^{er} mai 2021, le CIED de Grenoble est partenaire avec les villes d'Annecy et Chambéry, et se renomme le CIED Isère-Savoie. Il bénéficie ainsi de moyens mutualisés pour mener à bien ses missions de sensibilisation, d'information et de dialogue. ■ Julie Fontana

Europe Direct est à disposition des citoyens, associations, établissements scolaires et propose un service gratuit. Ouvert du lundi au jeudi de 14h à 18h et le vendredi de 13h à 17h – sans rendez-vous
Plus d'infos : europedirectisere-savoie@grenoble.fr
Facebook & Instagram : Europe Direct Isère Savoie Twitter : ED Isère Savoie - Web : grenoble.fr/1990-europe-direct-grenoble.htm

justice

Ses droits au plus près de chez soi

Une question ou un besoin d'information en lien avec la justice ou le droit? Il est possible de prendre rendez-vous gratuitement avec un-e avocat-e, dans l'une des 10 Maisons des Habitant-es (MdH). Des permanences y sont organisées tous les 15 jours.

Droit du travail, de la famille, commercial, pénal, de la consommation... toutes les questions en rapport avec le droit peuvent être posées lors de ces permanences juridiques 100 % gratuites.

Leur objectif est de rendre le droit, la justice et l'institution judiciaire plus accessibles à chacune et chacun. Chaque Grenoblois-e qui en fait la demande peut ainsi obtenir un rendez-vous dans la MdH de son choix. Il sera reçu dans une pièce où l'entretien entre l'avocat-e et elle se déroulera de manière confidentielle. L'avocat-e présent-e a un rôle de premier conseil et de premier diagnostic de la situation rencontrée par le demandeur, avant d'entamer une éventuelle procédure. Libre à ce dernier de poursuivre sa démarche avec cet avocat ou non ensuite, si cela est nécessaire. Des permanences axées sur le droit des étrangers ont lieu dans les MdH Teisseire et Chorier-Berriat.

Les prises de rendez-vous se font directement à l'accueil des MdH, ou par téléphone. Ces permanences sont organisées dans les MdH depuis près de 10 ans, au titre d'un partenariat entre la Ville, l'Ordre des avocats, le CDAD (Conseil Départemental d'Accès aux Droits) et la CARPA (Caisse des Règlements Pécuniaires des Avocats des Alpes). ■ JF

Plus d'infos sur grenoble.fr ou en MdH



© Shutterstock



© Auriane Poillet

nos aîné-es

Proposer du répit aux aidant-es

La France compte 4 millions d'aidant-es familiaux auprès d'aîné-es vivant à domicile. Soit un-e salarié-e sur cinq aujourd'hui, et un-e salarié-e sur quatre d'ici 2030. À Grenoble, la Maison des Aidant-es Denise-Belot, dans le quartier du Lys-Rouge, guide, accompagne et forme celles et ceux qui aident un-e proche souffrant de troubles neurodégénératifs, comme la maladie d'Alzheimer. Elle leur propose aussi des temps de repos via le dispositif Halte répit.

Aider les aidant-es

Ce sont des ateliers pour prendre soin de soi pendant que la personne aidée participe à des activités manuelles, joue, lit, etc. « L'inconvénient de cette maladie c'est qu'elle va toujours vers une détérioration, raconte Claude Duchateau, proche aidant âgé de

85 ans. On est amené à réaliser des gestes normalement réservés aux professionnels, y compris la toilette. Alors notre santé physique n'est pas à négliger. La Maison des Aidant-es répond à ce besoin-là. » En complément, il est aussi possible de faire appel au Centre d'accueil de jour Les Alpains et au service de soins infirmiers à domicile, portés par le CCAS, lorsque l'accompagnement familial atteint ses limites. On peut aussi participer au groupe de parole créé dans le cadre de la démarche Ville amie des aîné-es. La Ville de Grenoble et le CCAS renforcent par ailleurs le plan de soutien aux aidant-es dans le cadre de la lutte contre l'isolement, une priorité. ■ Auriane Poillet

■ Maison des aidant-es Denise-Belot - 18, allée de l'école Vaucanson - 04 76 70 16 28.

Grenoble, Ville Aidante Alzheimer

Le 25 septembre, la Ville de Grenoble a signé la charte « Ville Aidante Alzheimer », une démarche portée par l'association France Alzheimer. Elle s'engage ainsi à « favoriser l'accès aux droits, à l'information et à la communication des personnes malades et des proches aidant-es, tout en développant des actions adaptées aux spécificités locales. »

culture

L'Espace 600 prend du galon !

En septembre, l'Espace 600 a reçu le label « Scène Conventionnée d'Intérêt National Art, Enfance et Jeunesse » par le Ministère de la Culture.

Créé en 1973 au cœur de la Villeneuve, l'Espace 600 est avant tout « un lieu de rencontre avec les œuvres et les artistes pour toute la famille », rappelle Anne Courel, directrice de la salle depuis 2018. Outre son travail de diffusion (une trentaine de spectacles cette saison), l'Espace 600 met en place un accompagnement à la création avec des résidences longues profitant à de nombreuses compagnies locales (Intermezzo, les Mangeurs d'Étoiles, Colectivo Terron...) et accueille des artistes intervenant pour des ateliers de pratique. Une trentaine de jeunes du quartier participent ainsi aux Chantiers Ados, « des moments concrets d'immersion, basés sur l'échange, pour la création d'un spectacle de A à Z ». L'appropriation de lieux par la jeunesse est au cœur du projet, se concrétisant avec le Festival Ados en mars ou encore les PlatOs, cinq soirées entièrement co-construites avec eux. C'est cette spécificité que le label vient de reconnaître. « Concrètement, cela amène des moyens supplémentaires avec l'arrivée de l'État comme nouveau partenaire, ainsi qu'un effort particulier de la Ville, qui vont nous aider à consolider notre action dans ce qu'elle a d'innovant. » ■ Annabel Brot

espace600.fr



© Julia Azaretto

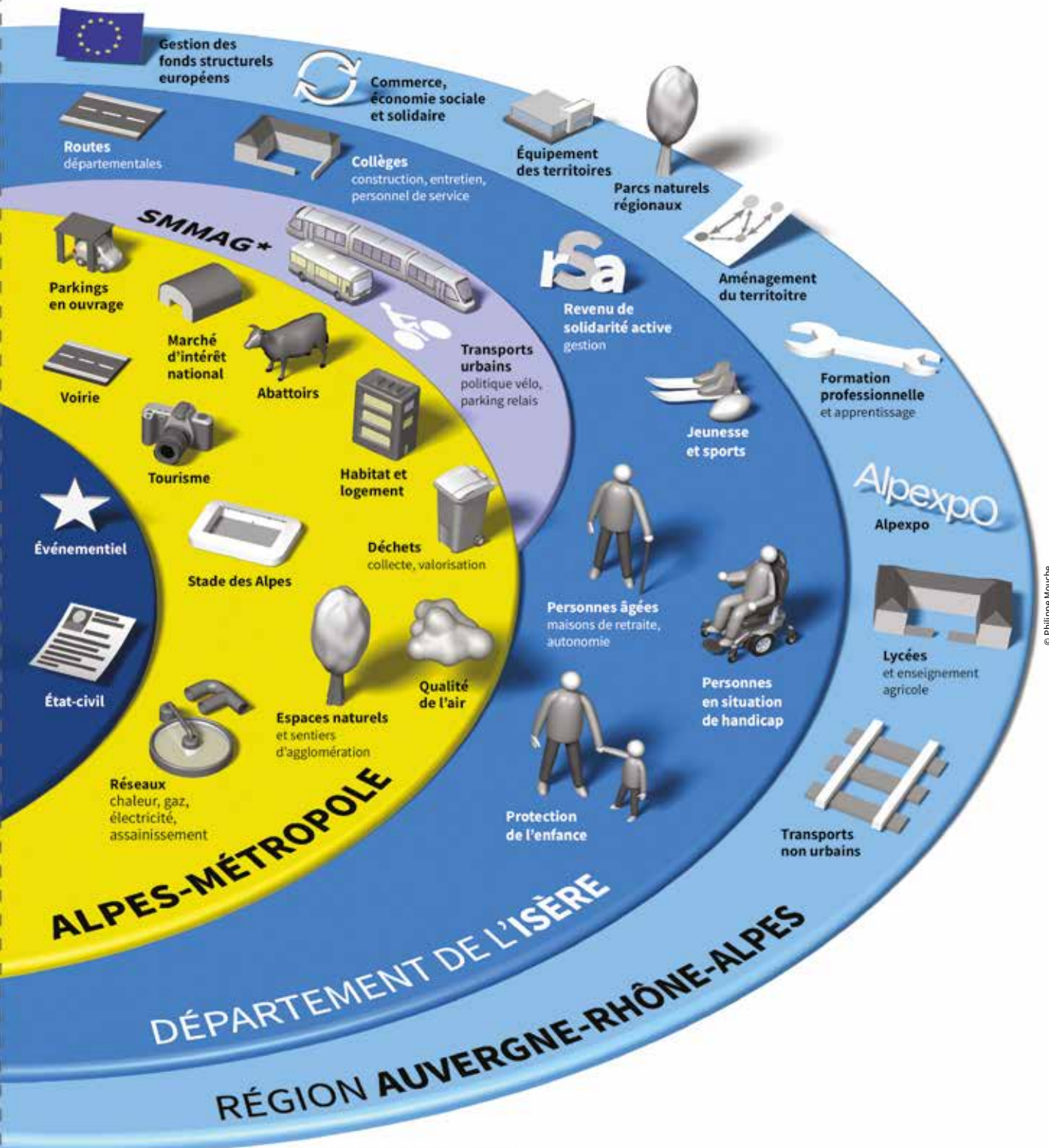
Gre. le décodage

DÉCRYPTER

De la Ville à la Région, qui fait quoi ?

Les compétences entre les différentes collectivités locales ont été largement redistribuées ces dernières années. Ville de Grenoble, Grenoble Alpes Métropole, Département de l'Isère, Région AURA : chacune de ces collectivités s'occupe de domaines bien précis. Une répartition à connaître notamment lorsqu'on a besoin d'informations sur un projet ou que l'on souhaite engager des démarches. ■





* SMMAG : Syndicat mixte des mobilités de l'aire grenobloise

© Philippe Mouche

centre-ville

Emmaüs lance sa boutique

Depuis le 26 mai dernier, une boutique solidaire, le G'Emmaüs, a ouvert au centre-ville, 11, rue Saint-Jacques. Avec environ 120 m² d'espace de vente d'objets de seconde main, ce « condensé » d'Emmaüs va permettre à la communauté de développer davantage ses actions solidaires.

Avec les sites de La Mure, Sassenage et Le Versoud, ce nouveau magasin G'Emmaüs devient le quatrième de la communauté Emmaüs Grenoble. Celle-ci existe depuis environ 25 ans sur notre territoire.

« Historiquement, les communautés sont situées en dehors des centres d'habitation ; cela nécessite de prendre la voiture ou les transports en commun. L'intérêt de cette boutique en centre-ville est de toucher les personnes plus âgées ou plus jeunes. Ces derniers n'ont pas connu la génération de l'abbé Pierre et c'est aussi l'occasion de communiquer sur l'état d'esprit d'Emmaüs », explique Damien Servant, responsable de la boutique. Au rez-de-chaussée du magasin, c'est le coin friperie, réservé aux vêtements, chaussures et acces-



© Jean-Sébastien Faure

soires de mode. À l'étage, se trouve un coin librairie particulièrement fourni, un espace médiathèque, des vinyles et DVD, ainsi que des objets de décoration et du petit électroménager. Situé en zone piétonne, le magasin ne propose pas d'objets lourds et volumineux (meuble, gros électroménager, etc.) comme sur les autres sites Emmaüs. Avec moins place pour le stockage, le tri des objets déposés par les particuliers est, de fait, plus sélectif.

Une boutique, plus de solidarités

Poursuivant le même fonctionnement, le G'Emmaüs est géré par trois compagnes et compagnons : des personnes « demandeuses d'aide et de soutien » qui,

grâce à un statut spécifique, exercent cette activité solidaire en échange d'un hébergement et d'un accompagnement social par la communauté. « Nos espaces de vente permettent de financer des projets sociaux, selon la philosophie de l'abbé Pierre, à savoir l'hébergement de personnes dans le besoin, d'éventuels chantiers d'insertion, des formations, etc. », précise Damien Servant. En 2019, 100 000 euros ont été redistribués par Emmaüs en faveur d'actions de solidarité. ■ Julie Fontana

📍 boutique de vente : mercredi et samedi de 11h à 18h30, jeudi et vendredi de 13h à 18h30. Dépôts d'objets le mardi de 8h à 11h et le vendredi de 8h à 11h. Plus d'infos : 04 76 51 04 15 - emmaus-boutique@emmaus-grenoble.org - emmaus-grenoble.org



© Alain Fischer

secteur 4

Échange de bons ateliers

Envie de transmettre vos savoirs et savoir-faire et d'en apprendre de nouveaux ? La Maison des Habitant-es Capuche propose d'accueillir des ateliers de savoir partagés, tenus par et pour les habitant-es du secteur 4, bénévolement. Tout un chacun peut ainsi suggérer et organiser par lui-même un atelier autour d'un talent ou de connaissances qu'il ou elle souhaite partager, avec l'aide logistique de la MdH. Actuellement, une dizaine d'activités sont à découvrir chaque semaine : initiation à la botanique, peinture sur soie, couture, informatique, mémoire, conversations en allemand... Totalement gratuites et fondées sur l'envie d'échanger et se rencontrer, ces formations n'attendent qu'à être enrichies d'autres propositions des habitant-es... ■ JF

📍 Plus d'infos : MdH Capuche - 58, rue de Stalingrad - 04 76 87 80 74



secteur 3

© Jean-Sébastien Faure

Des quartiers par petits bouts

Trois fresques en mosaïque sont en cours de réalisation, pour orner un des murs du gymnase Ampère, jouxtant le « parvis du Plateau », cette place centrale au cœur des quartiers Mistral, Eaux-Clares et Lys-Rouge. L'artiste Aziz Chemingui orchestre ces temps de création ouvert à tous.

Sur des panneaux d'1m50 x 60 cm, les trois fresques représenteront respectivement le passé, le présent et l'avenir du quartier Mistral. En lien avec le projet de renouvellement urbain du secteur, un travail au long cours est mené sur la mémoire des lieux, impulsant différentes démarches artistiques et sociales. Dans ce cadre, le collectif des Habitantes de Mistral, avec le soutien de la Maison des Habitantes Anatole-France, a souhaité apporter sa pierre à l'édifice, en lançant des ateliers de réalisation de fresques, pour laisser une trace sur l'espace public. Aziz Chemingui mène ce « chantier artistique ». Il est spécialisé dans le trencadis, cette technique phare de l'architecte catalan Gaudí, consistant à travailler avec des fragments de mosaïque. Une partie de son travail consiste à recueillir les idées auprès des habitantes du quartier, pour aboutir à une « réflexion collective imaginaire » qu'il traduit ensuite en dessins. Fin juin, la fresque Mistral au temps présent a été réalisée : « Elle représente trois bâtiments qui reflètent le quartier, customisés avec des paysages de faune... », détaille l'artiste-mosaïste. Au mois d'octobre, la fresque du futur a pris forme et la troisième fresque est attendue pour cette fin d'année. ■ Julie Fontana

➔ Plus d'infos : MdH Anatole-France - mdh.anatole-france@grenoble.fr - 04 76 20 53 90

chorier-berriat

L'hospitalité se fait une place

Les Rendez-vous de l'Hospitalité, un événement au long cours en partenariat avec la Maison des Habitantes Chorier-Berriat et Babel Saint-Bruno, sont lancés !

L'objectif est de créer une passerelle entre ces deux structures, séparées physiquement par la rue Henri-Le-Châtelier. L'occasion de s'intéresser à ce lieu qui regroupe depuis deux ans un centre de formation, un centre culturel, un atelier de cuisine et une maison des accueillies à travers quatre associations : 3aMIE, Cuisine Sans Frontière, Apardap et Beyti. « On travaille sur différentes migrations à différents âges. Ce que l'on a en commun, c'est l'ouverture sur le monde avec chacune nos versions de la transmission culturelle, raconte Dounya de Beyti. Ce qui est important c'est qu'il y a de plus en plus de réunions qui se tiennent ici d'organes institutionnels, culturels ou sociaux. C'est un lieu de croisement où l'on brasse les populations »,

ajoute Régine de 3aMIE. Les Rendez-vous de l'Hospitalité, qui s'égèneront tout au long de l'année, sont une belle opportunité de faire connaître le lieu et de tisser des liens entre les acteurs de ce territoire. Lors du premier événement, le 10 octobre, les participant-es ont pu découvrir une exposition ou participer à des ateliers de cuisine. « Il y aura d'autres rendez-vous, comme des soirées cinéma, complète Sandrine, de Cuisine Sans Frontière. Ce lien avec la MdH va transformer l'espace entre les deux lieux puisque c'est aussi ici que le projet de végétalisation lauréat au Budget participatif, baptisé Vers le haut, vers le bas, va être réalisé. » ■

Auriane Poillet

➔ MdH Chorier-Berriat - 10, rue Henri-Le-Châtelier - 04 76 21 29 09



© Véronique Vc



géants

© Thierry Chenu

Et si on parlait propreté ?

Mercredi 24 novembre, la place des Géants met à l'honneur les thématiques de la propreté, de la gestion des déchets et de la transition écologique à travers rencontres et ateliers.

En collaboration avec MIQA (Mouvement Interassociatif pour un Quartier Apaisé), l'idée de cette journée a germé dans le cadre du dispositif national d'Animation Territoriale Citoyenne (ATC), coordonnée sur le territoire par la Régie de quartier Villeneuve - Village Olympique. « Plusieurs thématiques ont été proposées et c'est la propreté qui a fait le plus consensus dans le quartier », explique Juliette Couvert, médiatrice de la Régie de quartier.

Durant la journée, il sera possible de rencontrer les services techniques de la Ville de Grenoble (Propreté Urbaine et Nature en Ville) pour découvrir les métiers et les façons de travailler.

La Régie de quartier proposera des jeux autour de ce thème. Les Messagers du tri et la déchèterie mobile de Grenoble-Alpes Métropole seront aussi présents. Actis, le principal bailleur sur le quartier, proposera un jeu sur le tri des déchets et les encombrants. Et il sera possible de participer à une activité de réemploi de canettes avec l'association À bord perdu. « On a choisi d'organiser cet événement sur l'espace public un peu comme une foire avec différents stands, raconte Nolwenn Bouvier de la Maison des Habitant-es Baladins. On essaie de sensibiliser avec un discours positif. Et cet événement pourra être réitéré dans d'autres quartiers du secteur. » ■ AP

📅 mercredi 24 novembre, place des Géants. - Contact : jcouvert@regiegrenoble.org

saint-laurent

La Casemate en version augmentée

Suite à l'incendie survenu en 2017 à la Casemate, le lieu avait dû interrompre une partie de ses activités. Après travaux, ce bâtiment du Centre de Culture Scientifique Technique et Industrielle (CCSTI) a rouvert le 2 septembre, avec encore plus de potentiel scientifique et imaginaire.

À la Casemate, la philosophie est simple : diffuser la culture scientifique auprès de toutes et tous, et impulser le partage des savoir-faire autour de la science. Créé en 1979, ce centre de sciences s'est aussi doté d'un Fab Lab en 2012 ; celui-ci donne accès à des outils et machines-outils numériques pour concevoir et créer ses propres objets. Suite aux travaux de remise en état des locaux après un incendie, ce lieu à la fois atypique et patrimonial a rouvert ses portes le 2 septembre dernier, avec de nouvelles salles et machines, et deux terrasses aménagées. Si le rez-de-chaussée est toujours dédié aux bureaux et aux expositions temporaires pour les enfants, l'étage est totalement métamorphosé.

La rénovation architecturale a permis d'y agencer une galerie d'exposition de projets scientifiques en cours, des salles de travail partagées et le Fab Lab où se croisent « la technique numérique et le savoir-faire traditionnel ». Un accompagnement et des formations sont proposés régulièrement pour l'utilisation des outils (imprimante 3D, brodeuse numérique, etc.), pour un public débutant comme professionnel.

■ Julie Fontana

📍 lacasemate.fr



© Auriane Poillet



© Alain Fischer

presqu'île

Un cœur de verdure en création

Les travaux du futur poumon vert du quartier Cambridge vont bon train. Le terrassement et le triage des matériaux ont été réalisés cette année. Autres nouveautés : la pergola, le carré de pelouse et l'habillage du transformateur dans l'espace du futur « jardin des senteurs » ont été livrés durant l'été. Les plantations seront effectuées cet hiver.

Au total, ce sont 99 arbres de 40 essences différentes, 6 000 arbustes et plantes

vivaces ainsi qu'un verger dont les habitant-es pourront profiter. La nature, la fraîcheur, les loisirs et la convivialité sont les quatre objectifs de ce nouvel espace d'un hectare situé en plein cœur de la Presqu'île. On y trouvera aussi une mare écologique, un ruisseau, trois aires de jeux notamment aquatiques, etc. La rue Requet sera par ailleurs piétonisée et convertie en aire multi-usages où il sera par exemple possible de participer à des

manifestations festives et artistiques. Issu d'une démarche de concertation menée en 2019, ce projet est la clé de voûte des espaces publics du nouveau quartier. La partie centrale du parc devrait être livrée en cette fin d'année. Les abords des immeubles, encore en construction, seront réalisés d'ici deux ans. Et le nouveau parc Cambridge sera totalement finalisé d'ici la fin de l'année 2023. ■ AP

secteur 3

Agir en connaissance de droits

Depuis la rentrée d'automne, le Centre d'Information des Droits des Femmes et des Familles (CIDFF) est présent tous les mardis matins à la Maison des Habitant-es Anatole France. Une permanence hebdomadaire qui vient au plus proche des Grenoblois-es pour les informer sur leurs droits.

« Pour prendre les meilleures décisions au quotidien en tant que citoyen-ne, il est important d'avoir les meilleures informations », estime Dominique, une des juristes du CIDFF interdépartemental Rhône-Arc Alpin. Créé dans les années 1970, cet organisme a une mission d'intérêt général : informer « sur les droits des femmes, de la lutte contre les violences faites aux femmes et de l'égalité entre les femmes et les hommes ». Ce réseau national décline cette ambition sous différentes formes. Par exemple,

à la MdH Anatole France, ce sont des rendez-vous individuels gratuits sur demande, ouverts à tout-e citoyen-ne qui souhaite se renseigner sur ses droits en tant que membre d'une famille, parent, femme, enfant, etc. « Beaucoup de personnes sont dans l'ignorance de leurs droits, il y a un réel manque d'information. Quand elles nous sollicitent, c'est bien souvent parce qu'elles rencontrent une difficulté et un conflit dans leur vie professionnelle ou conjugale, et non à titre préventif », relate Dominique. Les

personnes reçues en entretien peuvent ensuite être orientées vers d'autres structures, pour les accompagner dans leur démarche ou leur réflexion. ■ Julie Fontana

Prendre rendez-vous : MdH Anatole-France - mdh.anatole-france@grenoble.fr - 04 76 20 53 90

Plus d'informations : rhonearc-alpin-interdepartemental.cidff.info/ - Le CIDFF est aussi présent les mercredis matin à la Maison des associations, rue Berthe-de-Boissieux.



© Auriane Poillet

abbaye

Une Boussole pour s'y retrouver

Conçue comme une instance de gouvernance, La Boussole invite à prendre part aux réflexions sur le projet transitoire des Volets Verts, en amont de la rénovation du quartier.

Aménagement de l'espace public et occupations temporaires des logements président à la rénovation de la cité Abbaye, qui s'étendra sur une dizaine d'années. Dans cet intervalle, habitant-es, associations et acteurs institutionnels ont la possibilité de s'impliquer et transmettre leurs avis sur le projet urbain. Créée en juillet, La Boussole regroupe, tous les deux mois, les personnes souhaitant prendre part aux réflexions : Union de quartier, associations, citoyen-nes, collectivités...

L'instance est divisée en trois collèges : occupant-es, voisin-es et institutions. Dans ces trois collèges, une personne représente une voix. À chaque réunion, deux coanimateur-ices sont désigné-es sur la base du volontariat afin de dérouler l'ordre du jour.

Un temps où l'on fait équipe

« La Boussole est une instance de régulation qui a pour objet le projet

transitoire, détaille Serge Durieux, directeur de territoire du secteur 5. C'est le lieu pour régler des problèmes dans le projet et dans la vie quotidienne, mais aussi pour discuter des choses qu'il est possible de faire. C'est un temps de gouvernance où l'on fait équipe, où l'on peut faire des propositions et où l'on décide ensemble. » Ainsi, lors de la dernière réunion qui a eu lieu le 14 septembre dernier à la Maison des Habitant-es Abbaye, les participant-es ont pu travailler sur la question de la signalétique dans la cité, partager les points d'actualité ou encore organiser l'agenda de l'année pour La Boussole. La prochaine réunion se tiendra au mois de novembre. ■ Auriane Poillet

Plus d'infos : Maison des Habitant-es Abbaye : 04 76 54 26 27 - mdh. abbaye-jouhaux@grenoble.fr

beauvert

Fruits à petits prix

Pour cultiver le bien-être alimentaire et le lien social, la MdH Capuche et l'épicerie solidaire Épisol organisent la livraison de paniers solidaires, tous les lundis de 16h30 à 18h30 à la salle Beauvert.

Cela fait plusieurs années que l'épicerie Épisol, « solidaire et locale pour tous » propose ces « paniers solidaires », dans son magasin de la rue Général-Ferrié, ou dans différents points de retrait. Cette année, en partenariat avec la MdH Capuche, les Grenoblois-es qui souhaitent s'abonner aux paniers peuvent venir les récupérer chaque lundi, au 24, avenue de la Grande-Chartreuse. Les paniers sont composés de trois à quatre kilos de fruits et légumes, bio ou locaux. Leur prix est établi par un système de tarification différenciée selon les revenus de chacun. Il est possible de s'abonner avec un engagement au trimestre. « C'est aussi un moment de rencontre entre Épisol, la MdH et les habitant-es. On peut aussi simplement venir discuter, boire un café, sans forcément bénéficier d'un panier. Cette présence régulière sur ce quartier est importante pour nous », précise Anouk Labuissière, responsable de la MdH Capuche. ■ Julie Fontana



© Sylvain Frappat



© Auriane Poillet

saint-bruno/ berriat

Solidarité en ébullition

Depuis le mois de septembre, l'association Le Bouillon s'est installée dans les locaux de La Capsule de Cap Berriat.

À l'origine du projet, Arnaud et Adrien, respectivement designer et ingénieur de formation. Rien ne les prédestinait à se plonger dans le monde de la restauration mais le concept a émergé lors d'un voyage à vélo en Nouvelle-Zélande. Le biais de l'alimentation pour parler de transition environnementale et de solidarité s'est présenté à eux. Le concept de leur projet ? Récupérer des produits invendus directement chez les producteurs locaux situés à moins de 30 km de Grenoble, les cuisiner avec des bénévoles

et avec l'association Les Mijotées durant la matinée puis vendre les menus à des prix solidaires : entre 10 € et 15 € selon ses possibilités.

L'alimentation en partage

« Avec Le Bouillon, on a trouvé un projet qui va dans le sens de nos valeurs, explique Arnaud. L'idée est de s'intégrer dans l'écosystème local économique. On aime que les gens se rencontrent et on aime aussi les rencontrer. » Des ateliers autour de l'alimentation sont prévus

l'après-midi avec des associations partenaires et des brunchs seront organisés une fois par mois. En fin d'année, l'excédent de recette permettra une distribution de repas aux plus précaires par la Maison des Habitants Chorier-Berriat et une subvention de projets en faveur de la transition environnementale, sélectionnés par les adhérents de l'association.

■ Auriane Poillet

➤ Plus d'infos : lebouillonrestaurant.com - 21, rue Boucher-de-Perthes

alma

Nouvelle composition pour la place Edmond-Arnaud

C'est une place Edmond-Arnaud entièrement réaménagée qui a été inaugurée samedi 18 septembre dernier. Depuis 2019, des changements par touches et de nouvelles peintures murales se sont succédé pour aboutir à un objectif commun : celui de rendre cette place historique du quartier de l'Alma-Très-Cloîtres plus accessible, plus belle, et dotée de nouvelles assises. Et lorsque vous passez sous les arcades, levez la tête, vous serez plongés dans l'œuvre de l'artiste-peintre et muraliste Jérôme Favre, qui nous embarque avec des trompe-l'œil gorgés de soleil. ■ Julie Fontana



© Sylvain Frappat

Gre. quartiers en images



Eaux-Claires

Troisième édition, organisée par le collectif RAE Eaux-Claires. Le café des enfants La Soupape fête ses 11 ans. Avec la Cie des Zinzins et leur Grand Barouf. Quartier des Eaux-Claires, rue des Champs-Élysées. 3 octobre.



Châtelet

Espace de 1 500 m² dédié à Barbara, la « dame en noir ». À l'angle de la rue Charles-Rivail et de l'avenue de Washington, inauguré le 9 octobre.

© Alain Fischer



en images



Centre-ville

Démarrage rue Voltaire des travaux de désamiantage, de création de réseau de chauffage urbain et de rénovation de chaussée. 29 septembre.

© Sylvain Frappat

Descente des Alpagnes

Onzième édition du défilé des stars de nos montagnes. Ici à la Bastille. 9 octobre.



© Alain Fischer



© Jean-Sébastien Faure



Village Olympique

Urban Cross Grenoble : départ de la course enfants. Maison de l'enfance Prémol. 3 octobre.

les groupes au conseil municipal

“Un espace de libre expression
égal pour chaque groupe
(équivalent à 2000 caractères)
et + sur grenoble.fr”



Groupe « Grenoble en commun »

Kheira CAPDEPON et Nicolas KADA
Adjoint-es



Groupe « Grenoble Nouvel Air, socialistes et apparentés »

Romain GENTIL
Conseiller municipal

Grenoble, ville amie des aîné-es et des aidant-es

Depuis 2014, la municipalité grenobloise est engagée pour faire de Grenoble une ville plus inclusive, plus accessible et pour soutenir l'épanouissement de chacun-e, quel que soit son âge. Pour tendre vers encore plus de solidarité, dans un contexte social dégradé par la crise sanitaire, il est aujourd'hui essentiel de retisser les liens entre les générations.

En 2016 déjà, Grenoble rejoignait le Réseau Francophone des Villes Amies Des Aîné-s. À travers cet engagement, la Ville lançait une vaste démarche pour repenser ses politiques à destination des plus de 55 ans (qui représentent plus de 30 % de la population grenobloise) et profitable à toutes et tous, à tous les âges : logement, lien social, transport, espace public, santé, loisir ou participation citoyenne...

Pour aller plus loin, la rentrée 2021 a été placée sous le signe du prendre soin et des Solidarités intergénérationnelles. D'abord avec la signature de la charte « Ville Aidante Alzheimer ». Ensuite avec l'organisation de la « semaine des aîné-es et des aidant-es » qui a permis de donner de la visibilité aux politiques menées à Grenoble en matière de bien vieillir et soutien aux aidant-es : Conseil des aîné-es, travail mené sur les résidences autonomie, activités sportives des PAGI, accompagnement porté par la Maison des aidant-es Denis Belot, véritable lieu-ressource pour les aidant-es...

En France, on estime à 3,9 millions le nombre de proches aidant-es mobilisé-es auprès de personnes âgées de 60 ans et plus. Parmi elles, près de 60 % sont des femmes. Malgré leur nombre, ces aidant-es sont encore trop peu accompagnés et leur engagement peu valorisé. C'est pourquoi un plan d'aide et de formation est en cours de construction à la Ville de Grenoble.

Nous en sommes convaincus : reconnaître l'engagement des aidant-es auprès de leurs proches malades, faciliter leur quotidien, leur permettre des temps de répit... c'est aussi favoriser le bien-être de leurs proches fragilisés.

Innovation et ouverture au service d'une ville plus forte

En cette fin d'année, et eu égard à l'ampleur de son engagement au service des Grenobloises et des Grenoblois, nous avons une pensée toute particulière pour Olivier Noblecourt qui, après 26 ans au service de notre ville, a du faire le choix de quitter le conseil municipal. Inspirant et exigeant, il a été exemplaire dans son combat en faveur d'une ville solidaire, durable et attractive.

A titre plus personnel, je lui suis reconnaissant de m'avoir poussé à m'engager au sein de Grenoble Nouvel Air.

La diversité et la complémentarité des profils qui composent notre équipe reflètent la ville que nous voulons : une ville où inclusion, écologie, démocratie, services publics forts et sécurité sont des priorités. Celles-ci côtoient une ambition majeure en matière de développement économique et d'innovation, des enjeux qui m'animent depuis 10 ans et que j'ai eu la fierté de porter pendant la campagne municipale.

Après 18 mois de souffrances qui ont continué d'exacerber les inégalités, alors que les enjeux environnementaux sont plus que jamais présents et que notre ville continue d'afficher un solde migratoire négatif, nous savons que repli sur soi et refus du progrès technologique vont à l'encontre de ce dont Grenoble a besoin pour être attractive et pour favoriser une transition écologique et sociale juste.

Nous nous battons au service de cette ambition au sein de la majorité métropolitaine et nous continuerons de porter ce message directement auprès des Grenobloises et des Grenoblois.

Romain Gentil pour le Groupe Nouvel Air socialistes et apparentés



Groupe « Société Civile, Divers Droite et Centre »

Alain CARIGNON, Nathalie BÉRANGER, Brigitte BOER, Chérif BOUTAFA, Nicolas PINEL, Dominique SPINI



Groupe « Nouveau regard »

Émilie CHALAS

Présidente du groupe



Groupe « L'avenir ensemble en confiance »

Olivier SIX et Hosny BEN REDJEB

Conseillers municipaux

Les Grenoblois paient le désintérêt de leur maire

Éric Piolle a terminé avant-dernier de la primaire écologiste. Notre groupe a alerté sur l'incompatibilité entre la fonction de Maire et une ambition personnelle qu'aucun résultat local ne légitimait, qui a conduit à s'occuper de tout sauf de Grenoble. Son absence a créé des problèmes, exacerbé ceux existants, coûté cher aux Grenoblois.

Parc de l'Alliance ou à Diderot, des campements se sont développés avec des occupants vivant dans la misère et des riverains subissant de nombreuses nuisances. Grenoble n'a pas les moyens d'assumer les discours d'accueil d'Éric Piolle.

La bétonisation se poursuit à Beauvert, à Jean Macé, à Bouchayer-Viallet, à Berriat malgré l'opposition des habitants.

L'insécurité est toujours endémique. Des quartiers subissent une délinquance intenable, que ce soit à Hoche où les habitants supportent bruit, trafics et rodéos, à l'Alma, au Lys Rouge où les dealers occupent les immeubles, sur les boulevards avec les rodéos et la vitesse comme partout.

La fermeture imposée du Pont Esclançon semble entériner le projet de fermeture de Berriat pour lequel une concertation avait été promise. Avenue de Washington, les riverains attendent toujours la concertation pour le stationnement et le sens unique. "Place aux enfants" imposé cet été a engendré nombre de nuisances que ce soit pour l'accès des habitants et commerçants, des enfants en situation de handicap et même pour la collecte des ordures ménagères.

Les Grenoblois méritent un Maire qui se consacre à la ville et à leurs problèmes. Si Éric Piolle a d'autres ambitions nationales, parlementaires comme écrit dans la presse, il doit l'annoncer et en tirer les conséquences qui s'imposent. D'autant plus que désormais, la ville est aussi l'otage de sa comparaison devant un tribunal correctionnel pour soupçons de favoritisme pour l'attribution de marchés sans appel d'offres pour la Fête des tuiles.

Grenoble « capitale verte européenne 2022 »

Ce label européen doit être appréhendé comme une véritable opportunité pour notre ville et en même temps une immense responsabilité. La représentante de la commission européenne l'a bien dit : ce n'est pas un satisfecit, mais une promesse pour la France et l'Europe. Grenoble doit avancer, innover, pour un jour, souhaitons-le, servir de modèle et être une véritable source d'inspiration pour d'autres territoires. Mais nous n'y sommes pas encore. Nous attendons de la majorité écologiste qu'elle démontre sa capacité à atteindre les objectifs ambitieux qu'elle s'est fixés car son bilan environnemental est pour l'instant loin d'être convaincant.

Les actions à mener sont pourtant nombreuses : amélioration de la qualité de l'air, végétalisation de la ville, développement de l'eau et de la fraîcheur au cœur de la ville... la vraie ville nature ! La transition écologique est indissociable de cette puissante dynamique qui allie l'innovation, la recherche, l'université, et l'industrie et à Grenoble nous avons d'avoir un formidable écosystème sur lequel nous appuyer. Notre territoire possède de nombreux atouts en matière d'excellence scientifique, industrielle et économique et nous regrettons qu'Éric Piolle ne les mette pas plus en lumière. L'investissement est un élément clé pour apporter des réponses aux défis climatiques. Profitons de la mobilisation autour de Grenoble Capitale verte pour innover et oser une architecture plus durable et plus contemporaine, révolutionner les transports en commun avec l'hydrogène, inventer demain avec les nanotech, les medtech emblématiques de notre territoire.

Le titre de « Capitale verte européenne » décerné à notre territoire ne peut que rendre fiers toutes celles et ceux qui sont prêts à relever le défi : citoyens, acteurs économiques, associatifs, universitaires, scientifiques, collectivités, élus, si la dynamique est collective et non dogmatique. L'État verse 4 millions d'euros aujourd'hui pour 2022, qui s'ajoutent au plan Nano 2022, sur le plan de relance et au plan « France 2030 » Espérons que cette manne financière, plutôt que de produire de petites ambitions dogmatiques rabougries, participe au rayonnement de Grenoble dans un futur désirable et partagé par tous.

L'Avenir Ensemble en Confiance

Nous avons décidé de joindre nos énergies et de créer notre groupe « L'Avenir Ensemble en Confiance » avec l'enthousiasme et la responsabilité de construire avec vous et tous les Grenoblois et les Grenoblois un nouvel avenir pour Grenoble.

Ancrés dans les valeurs sociales démocrates que nous avons acté dans notre charte de groupe, résolument positifs et optimistes, citoyens au sein de notre territoire, nous sommes aussi clairement dégagés de tout engagement partisan.

Pourquoi créer ce groupe aujourd'hui ?

Parce qu'il est temps de créer l'étincelle d'une nouvelle ambition pour Grenoble, le signal qu'une alternative est aujourd'hui engagée et la certitude que l'immobilisme municipal installé depuis 2014 peut dès maintenant être bousculé.

Et sans attendre 2026, il est dès aujourd'hui indispensable d'inverser la tendance lourde de la relégation de notre ville, régulièrement mise en évidence par les classements nationaux et vécu par beaucoup d'entre nous au quotidien, de débattre collectivement des grands sujets qui impactent la vie des Grenoblois pour cerner les solutions et les évolutions nécessaires.

Comment le faire ?

Par le retour d'une vraie démarche participative et collective qui permettra à chacun de déployer les solutions pour une croissance durable et qualitative qui permettra des politiques écologiques et sociales enfin ambitieuses, en y mettant tous les moyens et l'énergie nécessaires, en confiance, avec raison et lucidité en évitant les modes et les dogmes.

Nous vous invitons avec tous les Grenoblois et les Grenobloises déjà engagés dans cette nouvelle dynamique parce qu'ils se reconnaissent dans notre démarche à nous rejoindre, lors des initiatives que nous proposerons pour bâtir ensemble un avenir en Confiance.

Nous vous invitons également à nous contacter en utilisant le mail de notre groupe.

avenir.ensemble@grenoble.fr



© La Cimade

citoyenneté

Quand les résistances entrent en scène

Du 12 novembre au 5 décembre,
Migrant'Scène déroule une vingtaine de propositions artistiques... et engagées !

La Cimade est une association qui accompagne et défend les migrants, les réfugiés et les demandeurs d'asile. Chaque année, elle organise le festival pour « sensibiliser, faire réfléchir et refuser l'indifférence. D'où le choix du thème de cette année : Résistances, avec une attention particulière portée aux personnes mortes sur le chemin de l'exil », soulignent Daniel Delpuech et Stéphane Dezalay, coprésidents de l'antenne grenobloise. Pour cela, Migrant'Scène débute par un « spectacle choc » signé Les Moissonneurs des Lilas : la lecture des *Chants Anonymes*, de Philippe Malone, qui évoque avec un réalisme magnifique et bouleversant les migrants disparus en Méditerranée.

Le festival investit le centre-ville avec deux déambulations réunissant batucada, fanfare et danseurs, ainsi que la réalisation en direct deux fresques grâce à un tout nouveau partenariat avec le Street Art Fest. On retrouve aussi des concerts autour de musiques traditionnelles et voyageuses, des projections suivies d'un débat dans plusieurs bibliothèques ainsi qu'au cinéma Juliet-Berto où l'on découvrira *Midnight Travel*, le témoignage authentique et poignant d'une famille afghane qui s'est filmée sur les chemins de l'exil. Expo-BD, découvertes culinaires et conférences sont aussi au programme. ■ Annabel Brot

📅 Du 12 novembre au 5 décembre.
Infos : migrantscene.org

spectacle vivant

Paroles de femmes

Avec *Privés de feuilles les arbres ne bruissent pas*, Pascale Henry signe une création qui interroge les rapports femmes-hommes sur un mode tragi-comique.



© Paco Navarro

Artiste associée au TMG (Théâtre municipal de Grenoble), la metteuse en scène grenobloise poursuit son exploration intimiste et engagée des relations humaines avec une pièce « minimaliste et percutante » de l'autrice néerlandaise Magne Van Den Berg. À partir d'une situation banale (deux femmes attendent des visiteurs et doivent trouver comment s'habiller pour être présentables), nous voici embarqués dans un ballet d'essayages frénétique et burlesque où s'esquissent peu à peu une multitude de thématiques : la précarité, la violence, la domination masculine... Avec, en filigrane, une interrogation sensible et réaliste sur le regard porté sur le corps des femmes. « Cette écriture drôle, charnelle et très rythmée fait entendre un point de vue féminin sur un sujet qui, comme beaucoup, a longtemps été confisqué par les hommes. Or, il est important de laisser place à des voix féminines pour avancer sur le chemin de l'égalité ! »

Dans cette optique, Pascale Henry travaille sur deux autres spectacles à découvrir en mai au TMG : *Le Grand Brasier* sur le thème de la sorcière contemporaine, et *Les Intrépides* où elle invitera sept autrices à lire leurs textes dans le cadre du Printemps du Livre. ■ AB

📅 Grand Théâtre du 8 au 10 décembre.
Tarifs : 10-12-16 €. Infos : 04 76 44 03 44 - theatre-grenoble.fr



© Damien Litzler

festival

Ciné en live !

Organisé par l'association Stara Zagora, Le Tympan dans l'œil met le ciné-concert à l'honneur du 23 novembre au 4 décembre avec quatorze spectacles qui s'adressent à tous les publics.

Pour cette 11^e édition, le festival reste fidèle à la marque de fabrique qui signe son succès (plus de 20 000 spectateurs depuis sa création). « *On présente toute la diversité des styles musicaux et des genres cinématographiques : musiques du monde, folk, fanfares, rock, hip-hop, en résonance avec des films d'animation, du burlesque, des grands classiques, des documentaires... et même de la BD ou de la photo ! C'est pointu et varié,*

tout en restant très grand public », souligne Damien Litzler, directeur du festival. On retrouve ainsi des spectacles familiaux comme Chang, qui nous plonge au cœur de la vie sauvage thaïlandaise et du jazz du collectif Baron Samedi. Le festival signe sa première création internationale avec le chanteur sénégalais Woz Kaly posant sa voix généreuse sur *La Petite vendeuse de soleils*, une fable lumineuse signée Djibril

Diop Mambéty. Il accueille aussi le guitariste Olivier Mellano sur *L'Aurore*, un chef-d'œuvre de l'expressionnisme allemand, le groupe de rock Totorro pour un concert singulier autour de l'univers déjanté du bédéciste Fabcaro, et des artistes locaux comme Holy Bones ou le duo électro BaTon. ■ AB

📅 Du 23 novembre au 4 décembre à Grenoble et dans toute l'agglo. Tarifs : de 6 à 14 €. Infos : tympandansloeil.com



découverte

L'Arménie au féminin

Du 8 au 30 novembre, le Mois de l'Arménie met en lumière les multiples facettes de la culture arménienne, avec un focus sur la création féminine.



© Laurent Quinkal

Organisé par la Ville de Grenoble, le Département de l'Isère et le Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères, cet événement programme une vingtaine de rendez-vous. Pendant toute la manifestation, trois expositions (photos, installation visuelle et BD) réalisées par des artistes arméniennes s'installent à la Maison de l'International. Côté ciné, deux projections suivies d'un échange avec les réalisatrices sont proposées. On découvrira *Si le vent tombe* de Nora Martirosyan, une fiction qui nous entraîne à la rencontre des habitantes du Haut-Karabagh et *Village de femmes*, un documentaire plein d'humanité signé Tamara Stepanyan.

Le Mois de l'Arménie fait aussi la part belle au spectacle vivant avec des concerts (chanson, musiques du monde), du théâtre, des contes, de la poésie en musique... Plusieurs propositions sont accessibles au jeune public tandis que trois spectacles se joueront dans des EHPAD grenoblois. Également au menu : des ateliers de création graphique, des conférences, des ateliers cuisine, des rencontres-dédicaces avec des auteurs-trices et une grande soirée festive avec musique et dégustation de plats traditionnels. ■ AB

📅 Du 8 au 30 novembre, à Grenoble et en Isère. Infos : grenoble.fr

3



© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay)

© Sylvain Frappat



© Sylvain Frappat

exposition

Bonnard le flamboyant

Jusqu'au 30 janvier, le musée de Grenoble nous émerveille avec Pierre Bonnard, les couleurs et la lumière.

Réalisée en partenariat avec le musée d'Orsay, cette grande exposition réunit près de 80 toiles ainsi que des dessins et affiches pour une immersion totale dans l'œuvre de Pierre Bonnard (1867-1947). Un artiste à la palette riche et éclatante, qui conjugue dans sa peinture luminosité irradiante, contours évanescents et sensualité. Le parcours illustre les principaux thèmes qui irriguent sa création : l'ancrage dauphinois de Bonnard qui réalise ses pre-

miers paysages au Grand-Lemps, ses toiles consacrées à Paris, la « ville-lumière » dont il croque l'effervescence avec un sens inné de la mise en scène, les panoramas rayonnants réalisés en Normandie, les scènes d'intérieur où règnent encore et toujours lumière et couleurs, le nu féminin qu'il révolutionne par ses cadrages inédits et ses jeux de miroirs, et enfin les toiles qu'il réalise au Cannel, comme un éloge intense à la lumière et au soleil du Midi.

Pendant toute la durée de l'expo, de nombreuses animations invitent à découvrir son univers avec notamment un programme dédié au jeune public (ateliers créatifs et visites en famille) particulièrement riche et inventif... ■ AB

i Musée de Grenoble jusqu'au 30 janvier. Tous les jours sauf mardi, de 10 heures à 18 h 30. Infos : 04 76 63 44 44 - museedegrenoble.fr. Tarifs : 5-8 €, gratuit pour les moins de 26 ans et pour tou-ttes le 1^{er} dimanche du mois.



© Sylvain Frappat



© Sylvain Frappat



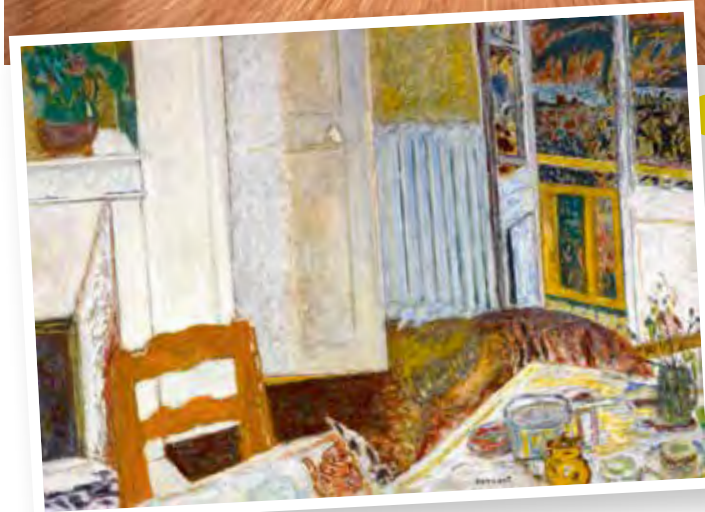
© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay)

1

- 1 - *Crépuscule ou La Partie de croquet*, 1892.
Huile sur toile. Paris, Musée d'Orsay.
- 2 - *Intérieur blanc*, vers 1932.
Huile sur toile. Grenoble, musée de Grenoble.
- 3 - *Le Corsage rouge*, 1935.
Huile sur toile. Paris, Musée d'Orsay.

 [Gre-mag.fr]

À voir
Diaporama sonore
et vidéos



© RMN-Grand Palais (musée d'Orsay)

2

© Jean-Sébastien Faure

© Auriane Poillet



équipements sportifs

Tou-tes en piste !

Depuis cet été, plusieurs équipements sportifs de la Ville ont été rénovés ou ont vu le jour. Objectif : améliorer les conditions et l'offre de pratique pour les clubs et les sportifs grenoblois. Tour d'horizon de ces nouveautés : Grenoble ne manque pas d'aires !

Le terrain annexe du stade Lesdiguières a vu sa pelouse en herbe, qui supportait de plus en plus difficilement les piqûres hivernales, remplacée par un synthétique naturel à base de liège et de fibre de coco. Une nouvelle surface, sortie de terre après cinq mois de travaux, plus résistante face aux intempéries, sera utilisée par toutes les équipes du FC Grenoble. Rugbywomen et rugbymen disposent ainsi d'un nouvel outil qui leur permettra d'exprimer au mieux leur talent ! Une opération cofinancée par le FCG, la Ville, le Département et la Région, d'un montant de 850 K€ TTC.

Piscines et plein air

Du côté de la piscine du Clos-d'Or, la centrale de traitement de l'air du bassin et des vestiaires a été remplacée afin d'améliorer le confort thermique et hygrométrique (humidité) du bâtiment. L'éclairage du bassin et de la « plage » a également été remplacé avec une technologie LED, beaucoup moins gourmande en électricité.

Dans le parc Paul Mistral, huit modules de skatepark ont été redéployés sur le site

de l'Anneau de Vitesse. Ils permettront la pratique du skate mais aussi du BMX, de la trottinette... En plein cœur de Grenoble !

Sur le site de l'Arlequin, un terrain de *street workout* a été installé, alors que celui du Village Olympique a été rénové. Les *street workout* ? Ce sont des parcs en accès libre qui permettent de pratiquer sans encadrement la musculation et la gymnastique en plein air.

Travaux d'intérieur

Des travaux ont également été réalisés sur le gymnase Vallier : isolation, ventilation, luminaire, huisserie, accessibilité PMR... Cette opération financée dans le cadre des travaux

sur l'A480 est conjointe avec les travaux de rénovation énergétique sur l'école Vallier. D'autres travaux ont concerné le gymnase Daudet (traitement de l'air, accessibilité), la Halle Clemenceau (accessibilité), ainsi que le centre sportif Hoche (chauffage des grandes salles du rez-de-chaussée).

À suivre

D'autres chantiers concernant les équipements sportifs sont également en cours ou en prévision. La première phase des travaux du centre sportif La Rampe a été lancée dans le cadre de l'ANRU avec une nouvelle entrée, la rénovation du pôle accueil, la mise en accessibilité partielle et l'amélioration du confort d'usage dans les salles d'activités. Une première tranche de 1,6 million d'euros. D'ici mars 2022, une nouvelle billetterie sera par ailleurs mise en place dans toutes les piscines pour permettre le contrôle d'accès, les achats connectés, les réservations en ligne...

Le décor sportif grenoblois continue donc de s'enrichir et de se moderniser pour le plus grand plaisir des pratiquants et des clubs utilisateurs. ■ Frédéric Sougey



© Sylvain Frappat



© Maxime Gatto

grenoble handisport

Big up pour le showdown

Testé en juin dernier, ce sport fait son retour au sein de l'association Grenoble Handisport, qui souhaite multiplier ses activités, notamment en direction des plus jeunes.

Discipline officielle au sein de la Fédération Française Handisport, le *showdown* mixe le tennis de table et le « air hockey » qui se pratique avec une balle sonore que les adversaires se renvoient sur une table adaptée. « C'est une activité destinée aux déficients visuels mais on accueille aussi des valides, précise Rachida Le Toullec, la présidente de Grenoble Handisport. Les valides portent effectivement un masque, et c'est souvent plus compliqué pour eux de retrouver leurs repères. Cela se pratique dans le silence, on fait donc appel aux autres sens pour jouer. » L'association n'attend plus que la table spéciale, commandée en République tchèque, pour lancer l'activité. « Plusieurs de nos adhérents nous ont déjà sollicités pour s'inscrire. Nous proposons un premier créneau

le jeudi pour le moment, avec la possibilité d'un second si le succès est au rendez-vous. »

Ouverture d'une école de ski

Le lancement de la section *showdown* s'inscrit dans le projet du Grenoble Handisport de diversification de son offre, notamment en direction des enfants. « Nous allons aussi lancer l'école de ski pour les jeunes. L'école de natation, ouverte aux enfants dès l'âge de deux ans et demi, séduit aussi de plus en plus. » Fort de sa grosse centaine d'adhérents et de son équipe de bénévoles et d'encadrants dynamiques, le Grenoble Handisport veut poursuivre sur la voie qu'il s'est fixée : « Faire bouger les choses, comme le souhaitaient les fondateurs. » ■ FS

téléthon

L'OMS se mo-bi-lise !

Le Téléthon organisé par l'Office Municipal des Sports de Grenoble revient le samedi 4 décembre prochain au parc Paul Mistral.

C'est un grand retour après la petite parenthèse digitalisée l'an passé. La formule a fait ses preuves : deux boucles d'un parcours composé par un spécialiste de l'Entente Athlétique Grenoble et une course non chronométrée. « Il y a quand même une horloge à l'arrivée pour ceux que le temps intéresse », précise Fanny Delavenne qui chapeaute l'opération avec l'Office Municipal des Sports. « Nous souhaitons être accessibles à tous, que ce soit des personnes en fauteuil, des gens qui veulent seulement marcher, des enfants ou ceux qui veulent juste venir faire leur footing quotidien... Pour une cause solidaire ! » Pour vous inscrire, rendez-vous sur omsgrenoble.fr. ■ FS

L'OMS recherche des étudiants et des bénévoles : contact@omsgrenoble.fr ou 04 76 44 75 61



© Element Production

rugby

Une nouvelle section au FCG Handisport

L'ex-FC Grenoble Quad Rugby a changé de nom pour accompagner l'ouverture d'une section Rugby XIII Fauteuil. Un club en plein essor.

Fort d'une petite trentaine de licenciés, le FCG Handisport espère en accueillir encore davantage. « Joueurs ou bénévoles, que les personnes motivées ou curieuses n'hésitent pas à nous rejoindre », sourit David Romero, le président du club. Jusque-là, on ne pouvait y pratiquer que le quad rugby, une discipline paralympique, réservée à certaines classifications de handicap. Face à la demande, une section de Rugby XIII Fauteuil a été ouverte cette saison. Le lan-

cement de cette discipline permet aussi de proposer de la compétition à tous les adhérents. « Notre objectif est d'intégrer tout le monde car au-delà du sportif, il est aussi important pour certains d'appréhender le fauteuil, de voir qu'on peut tout simplement faire du sport et d'avoir une vie sociale. » ■ FS

contact : david.romero@fcgrugby.fr. Compétition de quad les 20 et 21 novembre (championnats de France) au gymnase Malik-Cherchari à Pont-de-Claix.



© Alain Fischer

archives municipales

Laissez parler les p'tits papiers

Les archives municipales de l'Hôtel de Ville ferment leurs portes au public pour les consultations sur place à partir du 26 novembre. La cause : un grand déménagement en prévision ! Elles vont intégrer, avec celles de la Métropole et du Centre communal d'action sociale (CCAS) le bâtiment qui abritait auparavant les... archives départementales.

Pour Auguste Prudhomme, archiviste grenoblois mort en 1916, l'honneur est sauf : le bâtiment sis dans la rue qui porte son nom abritera toujours des archives... Les tribulations de nos petites et grandes histoires vont y trouver rayons à leurs reliures et classeurs. D'abord hébergées dans la Tour de l'Île, parc Michallon, les archives municipales passeront par l'Hôtel Lesdiguières, parc du Jardin de Ville, pour grandir et se nicher dans un autre parc, le parc Paul Mistral, au rez-de-chaussée de l'Hôtel de Ville. C'est là que se constituera un vrai service dans les années soixante-dix.

Mais qu'est-ce qu'on y trouve ?

Si l'on suit la définition générique, les archives regroupent les documents que l'administration communale produit et reçoit, en fonction de ses champs de compétence, ce qui signifie qu'elles évoluent dans le temps. Si les bibliothèques de la Ville ont récupéré des plans et l'icographie en général, précieusement conservés à la Bibliothèque d'Études et du Patrimoine, les documents les plus anciens des archives municipales remontent au milieu du XIII^e siècle.



© Alain Fischer

Une des chartes du rattachement du Dauphiné à la France, datée 1349, y figure. C'est surtout à partir du XVI^e siècle que les volumes augmentent, avec les délibérations et les registres paroissiaux. À partir de 1870, les archives dites modernes traduisent le développement de la ville, avec ses documents d'urbanisme, ses plans d'aménagement et autres permis de construire. En fait, toute la vie de l'institution est concentrée là, avec l'élargissement progressif aux archives du musée, du Conservatoire, du théâtre, du bâti des écoles...

Une maison de papiers

Les archives racontent l'histoire de la ville, l'évolution des quartiers, des transports comme de la vie quotidienne, à travers les actes de l'administration. Ainsi, les rapports de police renseignent sur l'évolution des métiers, la circulation, les mœurs, la prostitution, l'hygiène alimentaire... Les registres du recensement militaire (de 1811 à 1964 !) racontent des histoires familiales, décrivent le physique des personnes, les maladies. Le recensement de la population (depuis 1811 également) se fait indiscret sur la compo-

sition des foyers et leur organisation. Tout un petit monde de papiers qui fait le bonheur des historiens et des sociologues.

Nostalgie, nostalgie

Jusqu'en 1970, les archives municipales mises bout à bout occupaient 850 mètres linéaires. Depuis, en 50 ans, elles se sont considérablement étoffées et s'alignent sur... 3 kilomètres 800 ! Et si l'on y ajoute celles de la Métropole et du CCAS, ce sont 7 kilomètres et demi qu'il va falloir déménager... Aujourd'hui, nous vivons cependant une phase de transition avec la dématérialisation qui prend le pas. Ce qui, à terme, posera d'autres problèmes : comment lire ces archives virtuelles sinon en stockant et en s'assurant du maintien en fonctionnement du matériel numérique de lecture adapté ? ■ IT

📌 Fermeture au public des archives municipales à partir du 26 novembre 2021, réouverture début avril 2022. Site des archives : <https://archives.grenoblealpesmetropole.fr/> Courriel : archives@grenoble.fr Tél. 04 76 76 34 22.



© Auriane Poillet

prévention

Le Sida, toujours là

Et il concerne tout le monde, quel que soit son âge, son orientation sexuelle ou sa classe sociale... Aujourd'hui, il existe des moyens efficaces pour se protéger, comme la PREP, un principe de prévention qui s'adresse aux personnes qui n'ont pas le VIH et sont particulièrement exposées. Même si le nombre de décès diminue depuis dix ans, il est toujours très utile de se renseigner et de se faire dépister. La Ville de Grenoble, qui soutient les associations du territoire (Tempo, Aides, IREPS, Corevih, Planning familial...), les accueillera sur un stand du marché de Noël. Et si, en tant que personne séropositive, vous vous sentez discriminé-e, la Défenseure des droits est à votre écoute. ■

• **Aides : 04 76 47 20 37**
8, rue Sergent-Bobillot
Le lundi et vendredi de 14h à 16h30,
le mercredi de 17h30 à 20h et le jeudi
de 16h à 20h
 Prévention, dépistage et diagnostic des hépatites et des infections sexuellement transmissibles (IST).

• **Centre gratuit d'information, de dépistage et de diagnostic (Cegidd) :**
04 76 12 12 85

23, avenue Albert-1^{er}-de-Belgique
 Prévention, dépistage et diagnostic des hépatites et des infections sexuellement transmissibles (IST).

• **Sida info service : 0 800 840 800**
Appel gratuit et anonyme
24 heures/24 et 7 jours/7

Informations, écoute et orientation.
 • **Les équipes juridiques de la Défenseure des droits : 39 28 ou via la plateforme antidiscriminations.fr**

dépistage

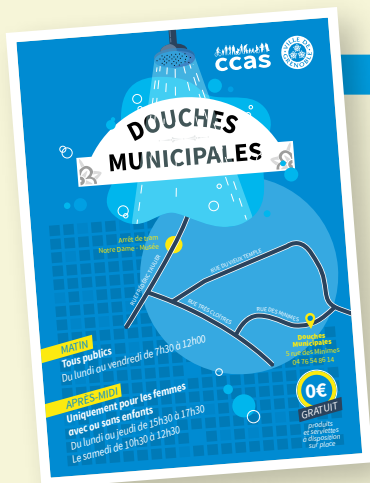
Pour une vie plus rose

Le cancer du sein est le cancer le plus fréquent chez la femme en France avec 59 000 nouveaux cas chaque année. Il constitue également la principale cause de mortalité par cancer chez les femmes (plus de 12 000 décès par an). Grâce à la prévention et au dépistage, chaque femme peut agir pour réduire son risque de cancer du sein. C'est le sens de l'opération Octobre rose, un mois dédié à la sensibilisation au cancer du sein. Le mois d'octobre est derrière nous, mais la vigilance est toujours de mise ! ■

📞 **Infos : cancersdusein.e-cancer.fr/ et cancerdusein.org/association**



© Sylvain Frappat



douches municipales

Rien que pour vous, mesdames !

Les douches municipales de la Ville de Grenoble ont ouvert depuis le 18 octobre des créneaux horaires exclusivement destinés aux femmes avec ou sans enfants, du lundi au jeudi de 15h30 à 17h30 et le samedi matin de 10h30 à 12h30.

Des protections hygiéniques sont mises à disposition gratuitement sur demande, de même que des serviettes, savons et shampoings.

Une offre de soins complémentaire est en cours de réflexion.

Rappelons que les douches municipales sont gratuites et ouvertes à toutes et tous du lundi au vendredi de 7h30 à midi. ■

📞 **Douches municipales, 5, rue des Minimes à Grenoble, tél. 04 76 54 86 14.**



thés dansants 2021

Les inscriptions sont ouvertes !

Les Grenoblois-es de plus de 65 ans vont pouvoir reprendre leur rendez-vous favori de la fin d'année, retrouver le parquet de danse et goûter sous la belle voûte du Palais des Sports. La formule est celle du succès : bal, non pas des débutant-es mais de celles et ceux qui auront chaussé

les souliers pour danser jusqu'à la fin de l'après-midi. Et bien sûr, goûter et animations avec clowns, spectacle de cabaret et musique orientale. Réservez tout de suite votre après-midi de mardi 14 décembre ou de jeudi 16 décembre de 14h à 18h à l'aide du

coupon-réponse ci-joint, le Palais vous attend ! ■

Événement gratuit ouvert aux Grenoblois-es de plus de 65 ans et à leurs accompagnants. Réservation obligatoire jusqu'au 3 décembre.

Thés dansants 2021 - Coupon de réservation

Nom :
Prénom :
Date de naissance :
Adresse postale :
.....
.....
Téléphone :
Mail :

Je choisis une date :

- ☐ Mardi 14 décembre de 14h à 18h
☐ Jeudi 16 décembre de 14h à 18h

À préciser :

- ☐ **Je serai accompagné-e d'une personne proche (aidant-e, ami-e, famille...)**
☐ **PMR avec fauteuils,** besoin de garer le véhicule au Palais des Sports : ☐ oui ☐ non

Comment réserver ?

Je remplis ce coupon.
À noter : des coupons de réservation sont disponibles à l'accueil de l'Hôtel de Ville et dans les Maisons des Habitants de votre secteur.

Avant le 3 décembre 2021

- J'envoie le coupon par courrier :
Ville de Grenoble – Service événementiel –
11, boulevard Jean-Pain – 38000 Grenoble
- ou
- Je dépose le coupon rempli à l'Hôtel de Ville de Grenoble
ou
- Je m'inscris en ligne sur :
grenoble.fr/thesdansants

☐ Je donne mon accord pour que ces données soient conservées dans le fichier « Thés dansants » et uniquement à cet usage.

PASSE SANITAIRE ET PORT DU MASQUE REQUIS.

Pour tous renseignements : thesdansants@grenoble.fr ou 04 76 00 76 76

Émilie Capron

Archiviste du climat

Chargée de recherche au CNRS de Grenoble, Émilie Capron est paléoclimatologue et déchiffre au quotidien la mémoire de notre planète. Bien loin des clichés du chercheur solitaire enfermé dans son labo, c'est avec une vraie attention portée au monde d'aujourd'hui qu'elle conçoit son métier... Et s'applique à le faire découvrir !

C'est au cours de ses études en Sciences de la Terre qu'Émilie a découvert la paléoclimatologie : « Explorer les climats du passé m'a tout de suite passionnée ! C'est une discipline qui nous projette très loin dans le temps... et nous permet de mieux anticiper l'avenir. Actuellement, j'étudie le réchauffement dans les régions polaires pour voir quel était le niveau des mers, le type de végétation, etc. Ces modèles du passé serviront à imaginer le futur de manière réaliste, et à s'y préparer... »

Expéditions polaires

Concrètement, elle travaille sur des carottes de glace vieilles de 125 000 à 800 000 ans provenant du Groenland et d'Antarctique. « On analyse ces échantillons car chaque couche de glace garde en mémoire des informations sur le climat à l'époque où elle s'est déposée. On peut ainsi remonter très loin dans le temps pour connaître la composition de l'atmosphère, les températures... Ce sont de véritables archives du climat qui permettent de reconstruire les changements qu'il a connus au fil des millénaires. » Pour mener ses recherches, la paléoclimatologue a également participé à huit expéditions de forages sur le terrain. Des missions longues, de six semaines à trois mois, dans des conditions extrêmement



© Alain Fischer

“La science reste un domaine majoritairement masculin.”

rudes et avec un confort des plus rudimentaires, mais aussi l'opportunité de

« découvrir des paysages uniques, magnifiques, où l'on ne voit que du blanc et le ciel, une sensation d'isolement absolu qui se double d'une formidable expérience humaine

où l'on vit en totale autarcie avec les membres de l'équipe. »

Une autre image de la science

Enthousiaste et débordante d'énergie, Émilie ne rate jamais une occasion de mieux faire connaître la paléoclimatologie : « J'ai longtemps travaillé en Angleterre et au Danemark, où j'animais régulièrement des rendez-vous pour

sensibiliser le grand public au réchauffement climatique... Et donner aux jeunes une autre image de la recherche fondamentale, leur montrer que la science c'est attrayant, concret, que ça permet de voyager, de vivre des expériences extraordinaires ! »

Dans cette optique, elle a récemment participé à l'exposition La Science taille XX Elles : vingt portraits de femmes scientifiques grenobloises, réalisés par le photographe Vincent Moncorgé, à découvrir du 20 au 30 novembre au Jardin de Ville. Ceci pour « inspirer plus particulièrement les filles ! En effet, la science reste un domaine majoritairement masculin, et il est important de leur montrer qu'elles peuvent l'investir... Et s'y épanouir ! » ■ Annabel Brot

LES rendez-vous

Novembre



**Du 30 octobre
au 3 décembre**
Le Mois de l'accessibilité
Les retrouvailles.
13^e édition
grenoble.fr

**Novembre
Décembre**
Mois de l'Arménie en Isère
La culture arménienne
au féminin
Spectacles, expos, conférences
iraposite.wordpress.com

**Du 12 au 20
novembre**
Festival Dolce Cinema
Les rencontres du cinéma
italien
Cinéma Le Club
dolcecinema.com

**Du 20 novembre
au 4 décembre**
La Science taille XX Elles
Exposition artistique
et scientifique sur les femmes
dans les sciences
Jardin de Ville
grenoble.fr

Novembre - Décembre



**Du 22 au
23 novembre**
**15^e Congrès National
de l'Animation
et de l'Accompagnement
Gérontologique**
congres-cnaag.com

**Du 26 novembre
au 24 décembre**
Marché de Noël
Place Victor-Hugo
grenoble.fr

1^{er} décembre
**Journée mondiale de lutte
contre le SIDA**
grenoble.fr

4 décembre
Les 5 km du Téléthon
Courez, roulez, marchez
l'important, c'est d'avancer !
omsgrenoble.fr